

Canada

**RAPPORT SUR L'INDUSTRIE CANADIENNE
DE L'AUTOMOBILE - 1984**



Gouvernement
du Canada

Expansion industrielle
régionale

Government
of Canada

Regional Industrial
Expansion

RAPPORT SUR L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'AUTOMOBILE - 1984

INTRODUCTION

Le premier rapport sur l'industrie canadienne de l'automobile a été publié l'an dernier pour donner suite aux recommandations du Groupe d'étude sur l'industrie canadienne des véhicules et des pièces d'automobile de 1983. Ce rapport fait partie des initiatives prises par le gouvernement pour répondre aux demandes constantes d'information présentées par une industrie qui joue un rôle de tout premier plan dans l'économie canadienne.

Le présent rapport traite des principaux faits qui ont marqué 1984 et permet de dresser une comparaison avec la situation de l'année précédente. En outre, certains faits importants à caractère international, qui ont déjà et auront à l'avenir un certain retentissement sur l'industrie canadienne, y sont soulignés. Il est donc essentiel que le public, pour mieux comprendre la position du Canada dans le contexte international, prenne conscience des mutations qui transforment ce secteur d'activité.

La question de la productivité dans l'industrie canadienne de l'automobile est également abordée. Il s'agit de montrer qu'on s'attaque aux problèmes de productivité et que ces efforts sont fructueux.

Les données statistiques présentées dans le rapport sont essentiellement une mise à jour des compilations des années antérieures, ce qui devrait permettre un examen suivi et une évaluation des progrès accomplis.

TABLE DES MATIÈRES

	<u>PAGE</u>
CHAPITRE I	
L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'AUTOMOBILE EN 1984	1
Faits saillants	3
Activités des constructeurs	6
Production	7
Ventes	8
Secteur des pièces d'automobile	17
Échanges canado-américains - Pacte de l'auto	21
Main-d'oeuvre	26
CHAPITRE II	
LE CONTEXTE INTERNATIONAL	28
Les États-Unis	29
L'industrie européenne de l'automobile	36
Le Japon	41
La Corée	42
CHAPITRE III	
UN DÉFI À RELEVER	45
Productivité dans l'industrie automobile	47
Les constructeurs automobiles	51
L'industrie des pièces automobiles	53
CHAPITRE IV	
LES PERSPECTIVES DE L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'AUTOMOBILE	59
Facteurs influant sur la demande de véhicules canadiens ...	60
Perspectives	62

TABLEAUX

		<u>PAGE</u>
Tableau 1	Ventes de voitures de tourisme au Canada, 1978-1984	10
Tableau 2	Ventes de véhicules commerciaux au Canada, 1978-1984	14
Tableau 3	Rendement financier des quatre principales sociétés d'assemblage au Canada, 1978-1984	16
Tableau 4	Livraisons de pièces et d'accessoires automobiles au Canada, 1978-1984	17
Tableau 5	Structure de l'industrie canadienne des pièces d'automobile	18
Tableau 6	Importations canadiennes de pièces automobiles en provenance de divers pays	25
Tableau 7	Emploi dans l'industrie canadienne de l'automobile, par secteur, 1978-1984	26
Tableau 8	Production mondiale de véhicules automobiles, 1978-1983 ...	29
Tableau 9	Dépenses au titre des usines, de l'équipement et de l'outillage pour les quatre grands constructeurs, 1980-1984	49
Tableau 10	Taux de rémunération horaire des travailleurs dans la production de véhicules à moteur et d'équipement	56
Tableau 11	Prévisions des ventes de voitures de tourisme au Canada ...	61

FIGURES

Figure 1	Production de voitures de tourisme au Canada et aux États-Unis, 1968-1984	8
Figure 2	Ventes de voitures de tourisme au Canada par trimestre, 1983 et 1984	9
Figure 3	Pénétration des importations et des produits nationaux sur le marché canadien des voitures de tourisme, 1979-1984	12
Figure 4	Production de véhicules commerciaux au Canada et aux États-Unis, 1968-1984	13
Figure 5	Production de pièces automobiles au Canada et aux États-Unis, 1968-1984	20
Figure 6	Balance commerciale Canada-États-Unis dans le secteur des produits de l'automobile, 1979-1984	23
Figure 7	Immatriculation de voitures de tourisme en Europe de l'Ouest	37
Figure 8	PIB par personne dans l'industrie de l'automobile, 1971-1982	48
Figure 9	Avantages du contrôle de la qualité	50
Figure 10	Indice comparatif des coûts de l'électricité	58

CHAPITRE I - L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'AUTOMOBILE EN 1984

Résumé

Après la reprise de 1983, l'industrie canadienne de l'automobile a connu de nouveau en 1984 un accroissement de la production, des ventes, de l'emploi, des bénéfices et des investissements. Favorisée par une économie américaine vigoureuse, le prix avantageux de l'essence aux États-Unis, les restrictions volontaires sur les exportations japonaises et la politique monétaire des États-Unis qui conserve à la devise américaine une valeur élevée, la production canadienne a atteint un nouveau sommet de 1 830 043 véhicules. L'industrie des pièces a également enregistré une très forte augmentation de 18 % de ses livraisons par rapport à 1983. La production des véhicules commerciaux a accusé une augmentation impressionnante de 48 % par rapport à 1983. Les ventes de véhicules nord-américains ont été de 16 % supérieures à celles de l'année précédente sur le marché intérieur. Dans les secteurs de l'assemblage et des pièces, faisant état de la production élevée, le niveau de l'emploi a été de 121 100.

Ces résultats, ainsi que l'efficacité des mesures prises pour réduire les frais de production, se sont traduits par d'excellents bénéfices dans le secteur de l'assemblage.

Tout au long de l'année, les industries d'assemblage ont annoncé d'importants investissements, ce qui montre bien leur confiance dans l'avenir de l'industrie canadienne de l'automobile. Au cours des quelques prochaines années, GM, Honda, Ford et AMC doivent investir plus de deux milliards de dollars dans de nouvelles usines et dans des procédés de production faisant appel à la technologie de pointe. Les usines à l'automatisation poussée se multiplieront, et l'accent y sera mis sur la qualité et l'efficacité.

Dans le secteur des pièces, il y a eu annonce d'un certain nombre d'entreprises en participation de sociétés japonaises et canadiennes. On entend par là donner aux sociétés canadiennes la qualité et les méthodes propres aux Japonais pour qu'elles puissent trouver des débouchés sur un marché international où la concurrence est de plus en plus acharnée.

Le succès le plus étonnant de l'année a été celui des ventes de la Pony produite par Hyundai. Mise sur le marché vers la fin de 1983, cette petite voiture peu coûteuse d'origine coréenne a connu un succès immédiat. Répondant aux besoins d'un créneau abandonné par les fabricants japonais, la Pony a retenu l'attention des consommateurs intéressés à acheter leur première voiture neuve. Les ventes, qui ont atteint 25 000 voitures, ont largement dépassé les prévisions des fabricants.

**Initiatives du
gouvernement**

En 1984, le gouvernement fédéral a pris un certain nombre de mesures pour aider l'industrie de l'automobile. Plusieurs de ces mesures avaient été proposées dans le rapport du Groupe d'étude sur l'industrie canadienne des véhicules et des pièces d'automobile de 1983 et commentées dans le Rapport de l'industrie canadienne de l'automobile de 1983.

Rapport annuel

En 1984, le ministère de l'Expansion industrielle régionale a rédigé et publié le premier Rapport de l'industrie canadienne de l'automobile.

Mesures fiscales

Le budget fédéral de février 1984 a fait passer l'application de la taxe de vente du niveau du fabricant à celui du grossiste. En conséquence, la taxe sur tous les véhicules, quelle que soit leur origine, est prélevée sur le prix de vente au détaillant canadien, ce qui fait disparaître les différences dans le traitement réservé aux produits canadiens et importés.

Politique commerciale

Le Canada cherche à établir une nouvelle politique commerciale garantissant à notre pays sa juste part des marchés d'approvisionnement et des investissements japonais dans le secteur de l'automobile. Le gouvernement préfère toujours résoudre ce problème au moyen de négociations plutôt que d'imposer la solution proposée par le Groupe d'étude.

Ressources humaines

En collaboration avec les industries des véhicules automobiles et des pièces, les TUA et les provinces de l'Ontario et du Québec, la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada réalise sur les ressources humaines dans ce secteur une étude qui devrait normalement être terminée en août 1985. Cette étude proposera une analyse des facteurs critiques qui influenceront sur le niveau et la nature de l'emploi dans l'industrie, tout en tenant compte de sa situation

concurrentielle sur les marchés nord-américain et international. Les données de l'étude devraient fournir les éléments nécessaires à l'élaboration de politiques dans les secteurs privé et public et un point de départ commun à toutes les parties pour s'attaquer aux problèmes de ressources humaines.

Étude du secteur des pièces

L'internationalisation rapide de l'industrie mondiale de l'automobile au cours des années 80 a profondément transformé la nature de la concurrence que les fabricants canadiens de pièces doivent affronter et lui a donné une nouvelle intensité. Ce phénomène présente à la fois une menace et de nouvelles possibilités pour le secteur. Face à ces changements et afin de mieux servir cette industrie, le ministère de l'Expansion industrielle régionale entreprend une étude d'envergure afin d'analyser à fond et avec soin les possibilités d'expansion dans le secteur de la production de pièces.

Faits saillants de 1984

Projets d'investissement

Au début de juin, la société Honda du Japon a annoncé son intention d'investir 100 millions de dollars pour construire une usine de montage près d'Alliston (Ontario). La construction a déjà débuté et la production devrait commencer en 1987. Selon les prévisions, l'usine produira 40 000 véhicules par an et donnera du travail à quelque 350 personnes.

Une semaine plus tard, la société American Motors du Canada annonçait la construction d'une usine d'assemblage ultra-moderne à Brampton. L'usine aura l'exclusivité mondiale d'un produit; elle fabriquera pour le marché nord-américain 150 000 unités par année d'un nouveau véhicule intermédiaire. Cette nouvelle voiture, qui devrait paraître sur le marché en juillet 1987, comportera un important contenu canadien. En plus des 1 200 emplois actuels, l'usine entraînera la création de 1 800 emplois chez AMC, et peut-être même de 4 200 autres emplois dans le secteur des pièces. Le financement du projet a été assuré par un consortium de banques, la société American Motors, son principal actionnaire, la Régie Renault de France, et les gouvernements du Canada et de l'Ontario.

L'ensemble de nouveaux investissements le plus important, soit plus de 1,25 milliards de dollars, est celui de la General Motors du Canada. A St. Catharines, la société dépensera 255 millions pour réoutiller son usine de moteurs et sa fonderie afin de produire un nouveau moteur à injection V-6. A Oshawa, les investissements seront d'environ un milliard : 556 millions pour l'expansion et la modernisation de l'usine de camions; 228 millions pour de nouvelles installations ultra-modernes d'emboutissage qui produiront des panneaux de carrosserie pour les usines d'assemblage de voitures à Oshawa; 220 millions pour l'expansion de la centrale électrique et le matériel électrique, l'accroissement de la capacité de production et l'amélioration des produits dans d'autres secteurs, ainsi que l'aménagement de nouvelles installations de peinture. Ces nouvelles usines et ces améliorations assureront le maintien des emplois à Oshawa, donneront à la société les moyens de produire près de 1 100 000 véhicules par an au Canada et doteront l'industrie canadienne des techniques les plus avancées.

Fabricants de pièces

Dans le secteur des pièces, on a observé un certain nombre de faits nouveaux qui font état des mesures de modernisation et de l'adaptation aux techniques nouvelles, ainsi que de l'évolution des besoins des fabricants de véhicules.

Fonds d'investissement dans le secteur des pièces d'automobile

Vers la fin de 1984, le gouvernement de l'Ontario a annoncé la création d'un Fonds d'investissement de 30 millions de dollars dans le secteur des pièces d'automobile pour rendre plus concurrentiel le secteur ontarien de la fabrication des pièces. Ce fonds, conçu pour les petites et moyennes entreprises, a été créé pour contribuer financièrement au développement des produits, à la modernisation des usines et à la formation des travailleurs dans les entreprises qui cherchent à accroître leur compétitivité. L'aide prendra la forme de prêts remboursables sur cinq ans pour la moitié du coût des projets admissibles, jusqu'à concurrence de 750 000 \$ par entreprise. Les projets dotant l'Ontario de techniques de production et de produits nouveaux pourraient également être admissibles aux mesures de stimulation du rendement - report du remboursement du principal et annulation des intérêts pendant un maximum de trois ans. Selon les premières indications, ce programme serait un succès.

Pacific Automotive
Co-operation Inc.

Les constructeurs japonais de véhicules et de pièces ont entrepris une première démarche en vue de nouer de meilleures relations avec les fabricants canadiens de pièces en constituant, en mars 1984, la Pacific Automotive Co-operation Inc. (PAC). Les grands objectifs de cette nouvelle société sont de promouvoir et de faciliter les investissements des sociétés japonaises dans l'industrie canadienne des pièces, de favoriser la coopération industrielle entre les entreprises japonaises et canadiennes et, enfin, de promouvoir l'achat de pièces canadiennes par les constructeurs japonais. Pour atteindre ces objectifs, la PAC fait office d'intermédiaire entre les industries japonaises et les entreprises canadiennes du secteur des pièces. La société assure des services d'information et de consultation, fait des recherches et offre d'autres services de liaison.

Avant la fin de 1984, la PAC avait déjà aidé des sociétés canadiennes et japonaises à conclure un certain nombre d'accords. La Magna International Inc. de Toronto a signé un accord sur la production de composantes électroniques avec la Niles Parts Co., filiale de Nissan. La Marui International, autre filiale de Nissan, consentira la moitié des investissements dans une entreprise en participation avec G.S. Woolley Ltd. et la Usui Kokusai Sangyo, fournisseur de Nissan, a conclu un accord de sous-traitance avec la Progressive Moulded Products Ltd. L'accord le plus récent comporte le transfert à la Waterville Cellular Products Ltd. d'une technologie de Toyoda Gosei Co. Ltd., le plus important fabricant japonais de pièces automobiles de caoutchouc et de plastique.

Camions

Dans le secteur de l'assemblage des camions, la International Harvester a restructuré ses installations de production nord-américaines. L'établissement de Chatham, l'une des deux usines de fabrication, a été désigné comme unique source de camions poids lourds de classe 8 et camions tracteurs. Cette décision a amené la Hayes Dana à ouvrir une nouvelle usine d'essieux pour approvisionner la IH à Chatham selon la méthode simplifiée " Kan Ban ".

Véhicules hors-route

La rationalisation du secteur des véhicules hors-route s'est poursuivie. Après l'acquisition des installations nord-américaines d'Euclid par la Clarke Equipment Company, la production de camions

a été concentrée à Guelph (Ontario). En avril 1984, la Clark Equipment a opéré une fusion avec la Volvo BM de Suède. Une nouvelle société, la VME Construction Equipment Group, a été constituée aux Pays-Bas. Autre importante modification survenue en 1984, l'acquisition de la Wabco, de Paris (Ontario), par la Dresser Industries.

Activités des constructeurs

Structure

Les plus grandes entreprises d'assemblage au Canada, General Motors du Canada ltée, Ford Canada ltée, Chrysler Canada ltée, American Motors Canada ltée et International Harvester du Canada ltée, assurent 99 % de la production de voitures et l'essentiel de la production de camions. Les installations sont totalement intégrées avec celles des sociétés mères américaines. Ces dispositions permettent de profiter du marché assuré par l'accord de l'automobile, et 83,5 % de la production canadienne était destinée au marché américain en 1984.

General Motors

La demande soutenue de grosses voitures à propulsion arrière a incité General Motors à retarder pour une deuxième fois la conversion de sa chaîne de montage de voitures à propulsion à Oshawa. La conversion qui permettra de produire des véhicules de taille moyenne à traction avant a enfin débuté en novembre et la production de voitures de série " A " doit débuter à la fin de février 1985. A l'usine de Sainte-Thérèse, au Québec, on a continué à fabriquer des véhicules à propulsion. En dépit d'une grève de deux semaines en octobre et d'une interruption dans l'une des usines d'Oshawa afin de modifier la production, la production totale de voitures de tourisme de GM a été de 1,4 % plus élevée qu'en 1983, s'établissant à 546 333 véhicules.

Ford

Le maintien d'une forte demande de grosses voitures a également amené Ford à modifier ses plans. Depuis février, l'usine de Saint-Thomas, réoutillée à la fin de 1983 pour construire deux voitures de tailles différentes, a produit uniquement de gros véhicules. La production de l'Escort et de la Lynx a été confiée à l'usine d'Oakville qui a fabriqué également les modèles Tempo et Topaz. La production de voitures de cette société a progressé de 63 % par rapport à 1983, atteignant 443 305 véhicules.

Chrysler

Chez Chrysler Canada, la production de voitures de tourisme du type nord-américain traditionnel a été interrompue en 1983. Le Canada est devenu la seule source de fourgonnettes et de mini-fourgonnettes Chrysler. La production de la nouvelle mini-fourgonnette a atteint 240 253 véhicules, ce qui n'a pas suffi à satisfaire la demande, les clients de tous les coins de l'Amérique du Nord devant attendre de quatre à six semaines au moins. Dans le cas de Chrysler, la comparaison avec la production antérieure est difficile, car l'usine a été fermée pendant près de quatre mois en 1983 pour la conversion à la production de mini-fourgonnettes. Bien que ce véhicule soit compris dans les statistiques sur les camions, il est classé comme voiture de tourisme aux termes de l'accord relatif aux produits de l'industrie automobile et une bonne partie de la production vise le marché de la voiture de tourisme. Ce marché a probablement absorbé quelque 85 % de toute la production de mini-fourgonnettes (modèles Voyager et Caravan).

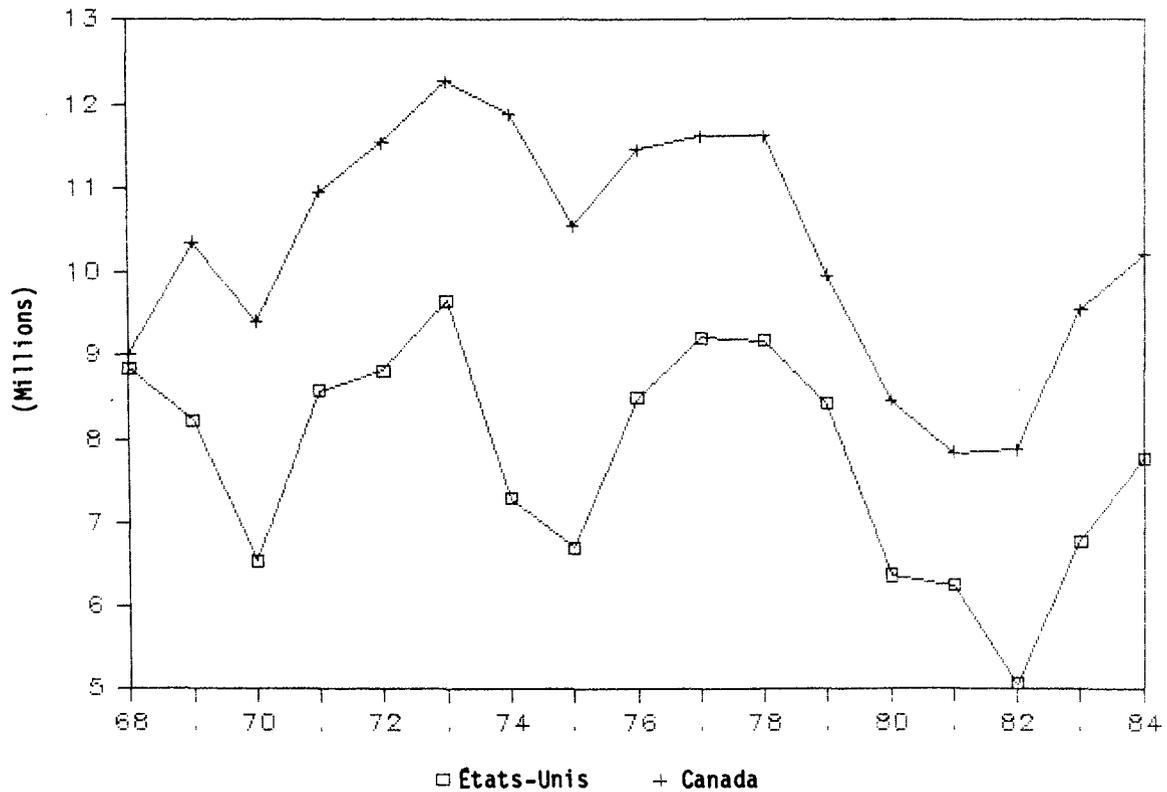
**Production de voitures
de tourisme**

En 1984, la production totale de voitures de tourisme des usines d'assemblage canadiennes a connu une hausse de 7 %, passant de 955 498 en 1983 à 1 022 729 voitures. Il s'agit là de la meilleure production depuis 1978, et c'est la dixième fois seulement depuis 1921 que plus de un million de voitures sont assemblées au Canada. Il ne faut pas oublier que les mini-fourgonnettes de Chrysler ne sont pas comprises dans les statistiques de 1984.

Bien que des records aient été enregistrés au Canada, il importe de noter que la production de voitures de tourisme a également continué de progresser aux États-Unis. Affichant une croissance beaucoup plus forte que celle du Canada, la production américaine s'est élevée à 7 773 200 véhicules, ce qui représente une augmentation de 14,6 % par rapport à 1983 mais demeure en deçà du niveau atteint en 1979.

FIGURE 1

**Production de voitures de tourisme au Canada et aux États-Unis
1968-1984 (Canada : 1/10 de l'échelle)**



Référence : Ministère de l'Expansion industrielle régionale.

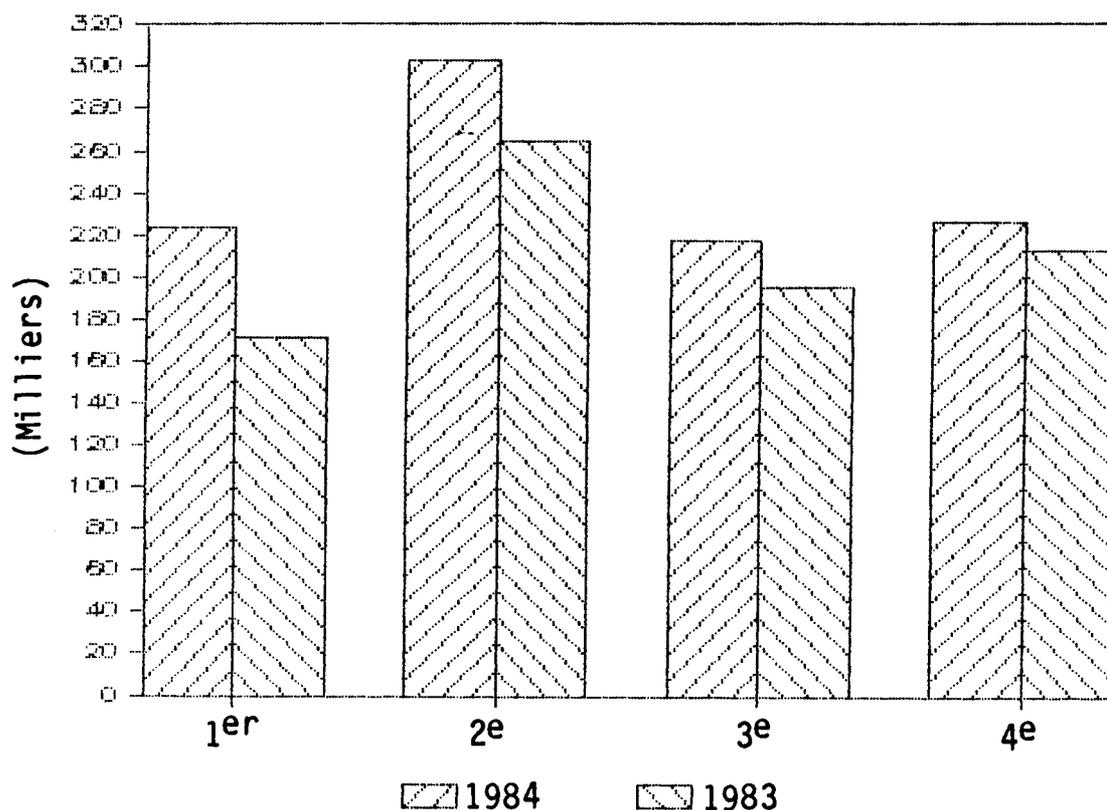
**Ventes de voitures
de tourisme**

La tendance qui s'est manifestée vers la fin de 1983 a continué de refléter une légère amélioration de la conjoncture, la présence d'une demande accumulée et la stabilité des taux d'intérêt. Les ventes de voitures ont donc accusé une hausse de 14,2 % en 1984 et, tous les trimestres, la progression se poursuivait. Vers la fin de l'année, cependant, les ventes de véhicules nord-américains ont fléchi en raison du faible niveau des inventaires des modèles les plus populaires et de pénuries chez GM attribuables à la grève de la mi-octobre. Ce sont les fabricants nord-américains qui ont le plus profité de la croissance du marché. Ils ont conquis 74,6 % de l'ensemble du marché et enregistré une progression

des ventes de 15,9 % par rapport à 1983. Les ventes de voitures de type nord-américain ont augmenté de 99 844 pour atteindre 724 932 véhicules. Bien qu'ils aient continué à élargir leur part du marché, les fabricants nord-américains n'ont pas réussi à regagner tout le terrain perdu en 1981 et 1982.

FIGURE 2

Ventes de voitures de tourisme au Canada par trimestre
1983 et 1984



Référence : Ministère de l'Expansion industrielle régionale.

TABLEAU 1

**Ventes de voitures de tourisme au Canada (en milliers)
1978-1984**

Année	Production intérieure	Total des impor- tations	Part de marché importations (%)	Import. japonaises	Part de marché des Japonais (%)	Total des ventes
1978-80*	807	168	17,2	110	11,3	975
1981	647	257	28,4	208	23,0	904
1982	489	224	31,4	178	25,0	714
1983	625	218	25,9	177	20,9	843
1984	725	246	25,3	171	17,6	971

* Moyenne annuelle.

Référence : Ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Pour ce qui est de la taille des véhicules, ce qui caractérise 1984 de la façon la plus frappante, c'est l'énorme augmentation des ventes de voitures intermédiaires nord-américaines, qui ont conquis 28,99 % du marché intérieur. En effet, les ventes ont presque doublé, passant de 107 672 en 1983 à 206 740 en 1984. Cette progression s'est faite aux dépens des sous-compactes, qui n'ont représenté que 33 % des ventes, recul considérable par rapport aux 39 % de 1983. Cette popularité des voitures plus grosses marque un certain retour du consommateur au véhicule nord-américain classique et tient au succès qu'ont eu les efforts des constructeurs pour produire des voitures consommant moins d'essence. Autre facteur probable, l'automobiliste canadien commencerait à accepter les prix plus élevés de l'essence.

Les ventes n'ont pas progressé de la même façon dans toutes les régions du Canada. En effet, les marchés de l'Ouest et de l'Atlantique ont été moins dynamiques que ceux du centre industriel que forment l'Ontario et le Québec. C'est dans ces deux provinces que se sont vendu 71,4 % de tous les véhicules nord-américains achetés au Canada. L'Ontario à lui seul en a acheté 41,6 %. Toutefois, c'est au Québec qu'on a enregistré l'augmentation en pourcentage la plus marquée; les ventes se sont élevées à 218 119 véhicules, soit 20 % de plus qu'en 1983.

Ventes de voitures
de tourisme importées

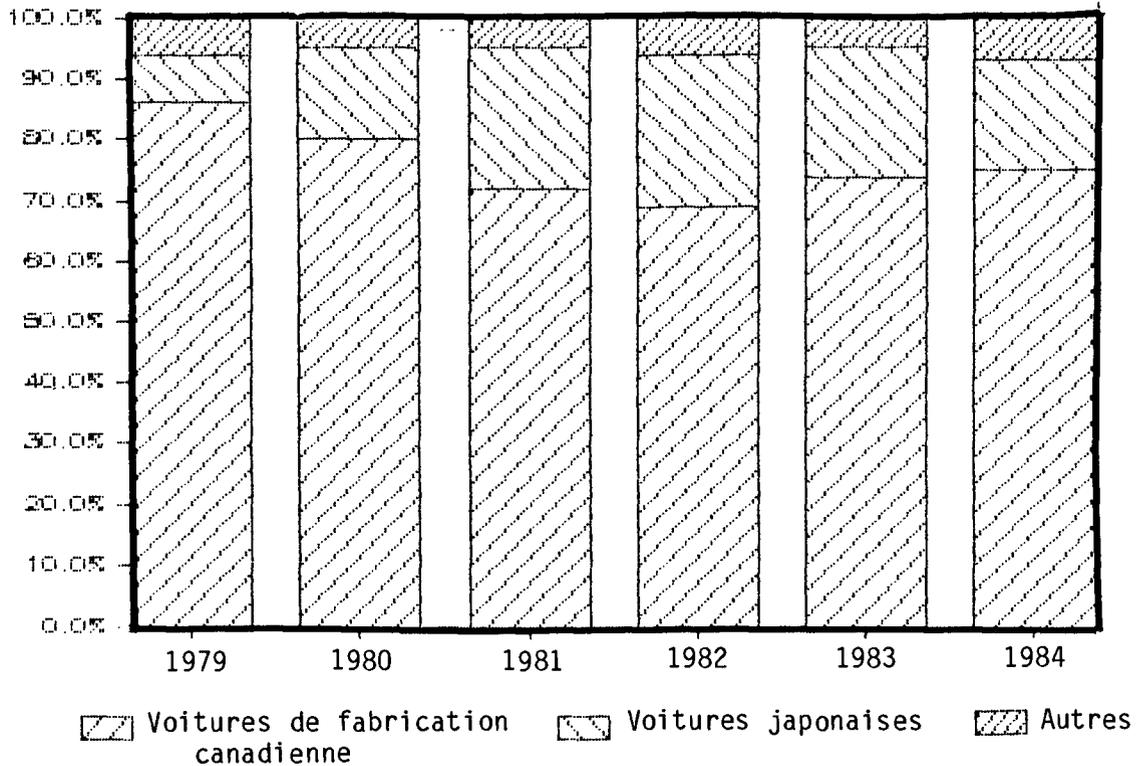
En chiffres absolus, les ventes de voitures de tourisme importées ont augmenté, mais, en pourcentage, elles ont baissé. Le maintien des ententes sur les exportations avec les constructeurs japonais s'est traduit par une réduction du nombre de ventes à 171 204, soit une diminution de 5 321 véhicules. Même si leur part du marché a été ramenée à 17,6 % de l'ensemble des ventes au Canada, les voitures japonaises ont continué de dominer le marché des importations qu'elles occupent à 69,5 %. Ce recul sur le marché des importations est attribuable au succès phénoménal de la Pony d'Hyundai.

Produite par la société coréenne Hyundai, la Pony se place, sur le marché canadien, dans le créneau des sous-compactes peu coûteuses. Ce secteur du marché avait été négligé par les constructeurs japonais, lorsque ceux-ci ont conclu leurs accords commerciaux actuels. En effet, afin de maximiser leurs profits, les Japonais ont préféré exporter des voitures plus grosses et plus coûteuses, offrant un plus grand nombre d'options. C'est ainsi que Hyundai a pu s'emparer du créneau des sous-compactes les moins coûteuses. Le fabricant coréen a profité d'un autre avantage, soit la possibilité, pour les pays en développement, d'exporter au Canada en franchise. (Les Japonais doivent acquitter le droit de la nation la plus favorisée, qui s'établit à 10,8 %.) Cet avantage, ainsi qu'un faible prix de revient, permettent à Hyundai de vendre la Pony dans la fourchette de 6 400 \$ à 7 500 \$, ce qui la rend très intéressante pour les consommateurs qui achètent leur première voiture. En 1984, il s'est vendu un peu plus de 25 000 Pony.

Ce succès porte certains observateurs à croire que la Pony pourrait devenir, en 1985, la première ou la deuxième voiture importée, sur le plan de l'importance des ventes.

FIGURE 3

Pénétration des importations et des produits nationaux sur le marché canadien des voitures de tourisme 1979-1984



Référence : Ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Production de véhicules commerciaux

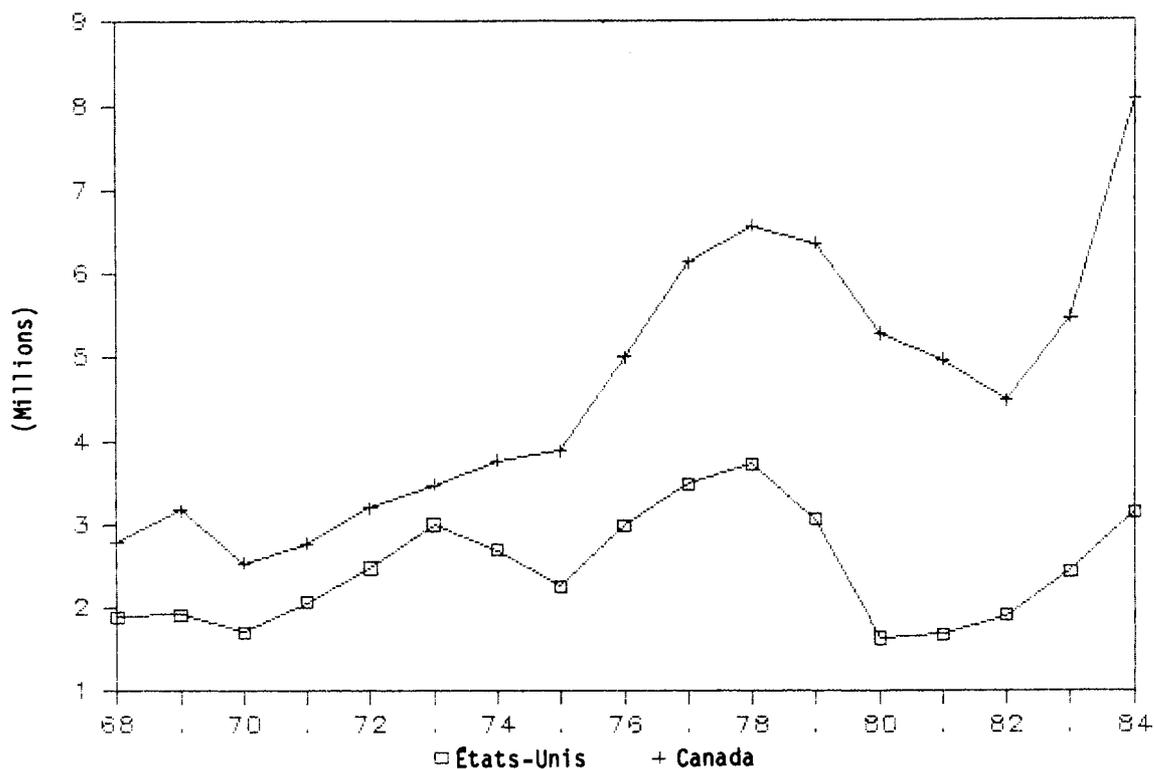
Le secteur du véhicule commercial comprend les camionnettes, les fourgonnettes, les camions légers et lourds et les autobus. Le nombre de camions assemblés a augmenté de 48 % par rapport à 1983. Le sommet de 807 314 véhicules atteint en 1984 a dépassé de 23 % la crête précédente, enregistrée en 1978.

En 1984, c'est Chrysler qui a pris la tête, produisant en tout 363 277 fourgonnettes, dont 66 % étaient des mini-fourgonnettes destinées au marché des voitures de tourisme. La production de tous les autres grands constructeurs a progressé par rapport à 1983. La reprise du marché des poids

lourds de classe 8 a été particulièrement remarquable, car la International Harvester a porté sa production à 8 667 véhicules, soit une hausse de 52 %. Mack Canada a obtenu un succès encore plus retentissant, puisque ce fabricant a produit 3 427 véhicules pour les marchés canadien et américain; cela représente une hausse de 380 % par rapport à 1983.

FIGURE 4

Production de véhicules commerciaux au Canada et aux États-Unis
1968-1984 (Canada : 1/10 de l'échelle)



Référence : Ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Ventes de véhicules
commerciaux

Les ventes de véhicules commerciaux ont enregistré un forte hausse par rapport à 1983. Les ventes ont totalisé 312 292 véhicules, soit 74 522 ou 31,3 % de plus que l'année précédente. La production intérieure a non seulement absorbé la totalité de cette augmentation du marché, mais elle a fait également reculer les ventes des véhicules commerciaux importés, dont le nombre a été ramené à 6 473, soit seulement 12,3 % du marché. C'est là un revirement complet par rapport aux trois années précédentes, marquées par la progression des

importations dont la pénétration sur le marché était passée de 6,5 % en 1980 à 19 % en 1983. Cette évolution s'explique peut-être en partie par la production de camions compacts par Ford et GM, véhicules qui remplacent certains modèles autrefois importés. En outre, les ventes des mini-fourgonnettes de Chrysler gonflent les chiffres, bien qu'elles n'expliquent pas totalement la remontée des ventes de véhicules commerciaux de production canadienne. La progression des ventes a touché la plupart des modèles et des tailles de véhicules commerciaux, les camions moyens et lourds ne restant pas en marge de la reprise de l'industrie de l'automobile. La Freightliner a presque triplé ses ventes de poids très lourds et la International Harvester a également enregistré de fortes augmentations de ses ventes de poids moyens et lourds. L'augmentation des ventes de véhicules canadiens a été la plus forte en Ontario et au Québec; dans cette dernière province, elles ont été de 50 049 véhicules, soit une hausse de 75 % par rapport à 1983. Là encore, c'est l'Ontario qui arrive en tête, avec 99 342 véhicules ou 53 % de plus que l'année précédente. En Nouvelle-Écosse, dans l'Ile-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick, les ventes ont progressé de 35 %, mais les résultats ont été moins bons dans l'Ouest, puisque les industries extractives restaient au ralenti.

TABEAU 2

**Ventes de véhicules commerciaux au Canada
1978-1984**

Année	Prod. intérieure	Total des impor- tations	Part du marché des importations (%)	Impor- tations japonaises	Part du marché des Japonais (%)	Total des ventes
1978	364 241	13 413	3,6	11 961	3,2	377 654
1979	381 582	11 832	3,0	10 904	2,8	393 394
1980	310 273	21 474	6,5	20 383	6,1	331 747
1981	250 775	35 912	12,5	33 487	11,7	286 687
1982	166 986	40 435	19,5	38 633	18,6	207 421
1983	192 609	45 161	19,0	43 691	18,4	237 770
1984	273 604	38 688	12,3	36 772	11,7	312 292

Référence : Statistique Canada.

Autobus

L'industrie canadienne de la construction d'autobus se divise en deux secteurs, celui des autocars monocoques pour le transport interurbain et celui des autobus de transport urbain.

Autocars interurbains

Il y a au Canada deux fabricants d'autocars pour transport interurbain. La Motor Coach Industries Ltd. (MCI), filiale de la Greyhound Lines of Canada Ltd., exploite une usine qui emploie 1 000 travailleurs à Winnipeg. La production est destinée aux marchés canadien et étranger.

La Prévost Car Inc., deuxième fabricant nord-américain par son importance, est entièrement indépendante et emploie environ 500 personnes à son usine de Pointe-Claire (Québec). Cette société fournit les transporteurs indépendants. Des produits de conception originale et le taux de change favorable des dernières années comptent parmi les facteurs qui expliquent le succès de l'entreprise.

L'activité des deux constructeurs est assujettie aux dispositions de l'accord relatif aux produits de l'industrie automobile. Le marché a atteint sa pleine maturité et on n'entrevoit pas une grande croissance. C'est pourquoi les deux sociétés ont exploré les marchés étrangers. Prévost déploie ses efforts en Afrique du Nord et au Moyen-Orient tandis que MCI fait des ventes en Australie et fabrique des véhicules spéciaux pour le Proche-Orient.

Autobus urbains

Le Canada compte trois grands fabricants d'autobus urbains : la Division Diesel de General Motors (GMD), filiale appartenant entièrement au plus important fabricant nord-américain, la Flyer Industries, qui appartient à 90 % au gouvernement du Manitoba et la Ontario Bus Industries (OBI). Ces trois sociétés ont une capacité de production combinée de quelque 2 000 véhicules par an, mais leur marché intérieur est restreint, représentant dans un avenir proche, 250 véhicules seulement. En outre, il est à prévoir que la concurrence sera acharnée sur le marché des États-Unis, qui se contracte également, car les producteurs américains ont eux aussi une capacité excédentaire considérable.

En 1984, la production a été de 1 000 autobus de transport urbain. La seule entreprise ayant

fonctionné à plein rendement est la OBI, qui a trouvé un créneau particulier, celui des petits véhicules conçus pour des besoins spéciaux.

Rendement financier

Pour les quatre grandes sociétés d'assemblage, 1984 a été une année faste. GM Canada déclare des bénéfices record de 880,8 millions de dollars, hausse de 303 % par rapport à 1983, malgré une grève de 13 jours des Travailleurs unis de l'automobile. La demande américaine de grandes voitures produites par GM Canada a beaucoup contribué à ces résultats, mais les ventes au Canada ont également augmenté de 15 %.

La plus forte augmentation en pourcentage des bénéfices a été celle de Ford Canada qui, avec les 352 millions que lui ont rapporté ses opérations canadiennes, a plus que quadruplé ses résultats de 1983. Cette augmentation découle d'une amélioration des ventes de véhicules, de moteurs, de pièces moulées et de produits de verre à la société Ford des États-Unis, ainsi que d'une progression des ventes de 23 % aux concessionnaires canadiens.

TABEAU 3

Rendement financier des quatre principales sociétés d'assemblage au Canada 1978-1984 (en millions de dollars)

Année	Ventes nettes	Recettes (pertes) nettes	Recettes (pertes) nettes en % des ventes	Dépenses d'immobilisation outillage et équipement*	Fonds de roulement	Dette à long terme
1978	17 784	209	1,18	445	847	55
1979	19 635	192	0,98	586	700	164
1980	18 322	(217)	(1,18)	1 170	533	709
1981	20 590	(168)	(0,82)	1 288	242	1 363
1982	21 014	(184)	(0,87)	606	(735)	595
1983	27 413	946	3,87	882	313	407
1984	35 465	1 609	4,54	489	1 031	108

* Comprend l'outillage spécial des quatre sociétés et les investissements de Ford Canada à l'étranger.

Référence : Ministère de l'Expansion industrielle régionale et rapports annuels des sociétés.

Chrysler Canada a réalisé ses meilleurs bénéfices sur une seule année, soit 280,6 millions de dollars, ce qui est de plus du double du record établi en 1983. La demande de voitures de série K a permis à la société de rester au deuxième rang dans les ventes de voitures canadiennes. Les livraisons aux concessionnaires canadiens ont augmenté de 28 % par rapport à 1983 et les exportations de 47 %. L'usine de Windsor est le seul producteur de mini-fourgonnettes; elle en fabrique à l'heure actuelle 1 000 par jour.

Secteur des pièces d'automobile

Structure du secteur

L'industrie canadienne des pièces d'automobile produit des éléments et des assemblages partiels pour presque tout ce qui compose un véhicule automobile. On a l'habitude de diviser cette industrie en deux grands secteurs, celui des fabricants du matériel d'origine, qui fournissent les constructeurs de véhicules, et celui des fabricants de pièces de rechange, qui produisent une vaste gamme de pièces et d'accessoires utilisés pour le remplacement et les réparations et vendus aux consommateurs par l'entremise d'un réseau complexe de grossistes, d'intermédiaires, de détaillants, de concessionnaires automobiles et d'ateliers de service. De nombreux fabricants produisent pour les deux secteurs du marché.

TABLERAU 4

Livraisons de pièces et d'accessoires automobiles au Canada (en millions de dollars) - 1978-1984

Année	Valeur des livraisons
1978	5 119,7
1979	4 497,4
1980	4 034,2
1981	4 879,3
1982	5 538,9
1983*	8 357,9
1984*°	10 231,8

° Estimation.

* La Classification type des Industries 1980.

Référence : Statistique Canada.

TABLEAU 5

Structure de l'industrie canadienne des pièces d'automobile

	1981		1984*	
	Valeur des livraisons (en millions de dollars)	% dollars	Valeur des livraisons (en millions de dollars)	%
Production interne	2 016	41,3	4 624	45,2
Propriété étrangère	2 326	47,7	4 236	41,4
Propriété canadienne	537	11,0	1 371	13,4
Total	4 879	100,0	10 231	100,0

* Prévisions de l'AFPAC fondées sur les données de Statistique Canada.

De 70 à 80 % de toute la production canadienne de pièces est destinée aux fabricants de pièces d'équipement d'origine. Les entreprises fabriquant ces pièces se subdivisent en trois catégories. Les plus importantes sont celles qui appartiennent aux sociétés d'assemblage. Le deuxième groupe, par ordre d'importance, est celui formé par les sociétés indépendantes de propriété étrangère, et les sociétés appartenant à des Canadiens constituent la troisième catégorie. On a assisté en 1984 à une augmentation du degré de propriété canadienne grâce à la formation de Epton Industries, Complas Ltd., Long Manufacturing Ltd. et A.P. Parts, qui étaient toutes autrefois des filiales de sociétés américaines, soit B.F. Goodrich, General Electric, Borg Warner et A.P. Parts. A signaler également que Magna, le plus important fabricant de pièces indépendant au Canada, a réalisé un chiffre de ventes dépassant un demi-milliard de dollars, ce qui témoigne d'une croissance extrêmement vigoureuse. La Woodbridge Foam et la A.G. Simpson ont suivi la même voie. Il faut cependant préciser que la plupart des fabricants sont de petites entreprises aux immobilisations modestes qui appliquent une technologie courante et emploient beaucoup de main-d'oeuvre. Cette production se concentre essentiellement dans le sud de l'Ontario et, dans une moindre mesure, au Québec.

Les modifications apportées récemment par les grands producteurs de véhicules dans leur stratégie et leur structure ont aussi obligatoirement bouleversé le secteur des pièces. Les grandes

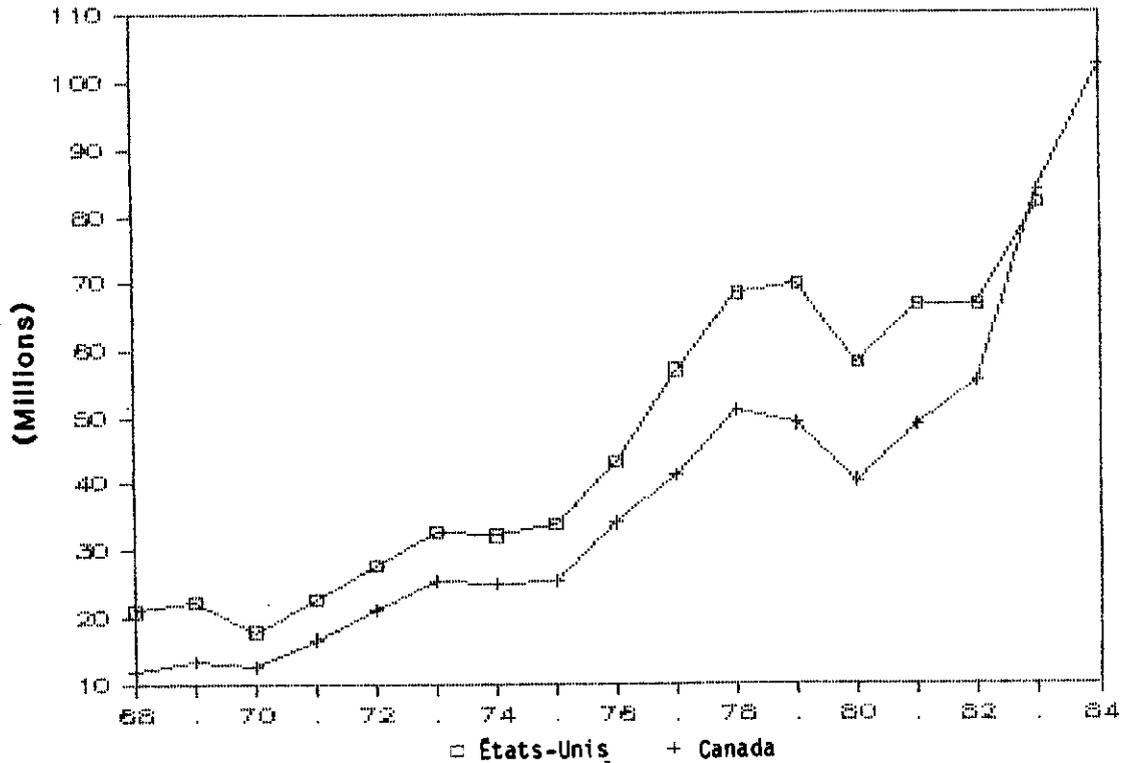
usines d'assemblage cherchent des fournisseurs indépendants, mais elles visent également à regrouper leurs approvisionnements en choisissant un seul fournisseur. Des contrats à long terme sont proposés aux sociétés qui s'adaptent à la conception des pièces selon le principe de l'établissement des coûts-cibles. Pour obtenir de bons résultats à l'avenir, les fournisseurs devront consentir des immobilisations plus considérables dans la technologie et la fabrication assistée par ordinateur, avoir des processus de production souples et contrôler la qualité afin de répondre aux exigences du marché qui réclame une conception raffinée du produit, une grande qualité, des coûts faibles et la livraison simplifiée.

Un exemple de ce type de changement est celui de GM. Cette société estime que 85 % de ses fournisseurs doivent être situés dans un rayon de 250 milles autour de ses usines de Détroit afin que son régime d'inventaire de six heures puisse fonctionner. La société Hayes-Dana vient d'implanter de nouvelles installations à Chatham pour fournir la International Harvester selon la méthode " Kan Ban ". Ce type de restructuration favorisera une concentration plus grande de l'industrie des pièces dans le sud-ouest de l'Ontario. La société GM des États-Unis imite également les Japonais en exigeant de ses fournisseurs des réductions de 3 à 5 % sur le chiffre annuel des achats en retour d'une aide pour l'amélioration de la qualité et de la productivité ainsi que des contrats à long terme.

Par le passé, rares ont été les sociétés canadiennes qui produisaient du matériel d'origine ou de remplacement pour des véhicules fabriqués outre-mer et importés au Canada. Cette situation a quelque peu changé en 1984, avec l'annonce de cinq entreprises en participation conclues par l'entremise de la PAC (voir page 5). Notons une autre exception, celle de Tridon, l'une des six sociétés qui ont obtenu de Nissan une distinction reconnaissant la qualité mondiale de leur production. Sur un autre front, la société coréenne Hyundai s'est engagée à acheter du matériel à des fournisseurs canadiens. En 1984, cette société a acheté au Canada, pour exportation en Corée, des pièces d'une valeur de plus de 8,8 millions de dollars.

FIGURE 5

Production de pièces automobiles au Canada et aux États-Unis
1968-1984
(Canada - 1/10 de l'échelle)



Référence : Ministère de l'Expansion industrielle régionale.

L'industrie canadienne des pièces a été en mesure d'élargir sa part des marchés canadien et américain parce que certaines de ses entreprises ont pu s'adapter au nouveau contexte de l'industrie de l'automobile et faire d'importants investissements pour adopter de nouvelles méthodes de fabrication et de contrôle de la qualité et aussi parce que la valeur du dollar américain était très élevée. La valeur de la production de l'industrie des pièces a subi une hausse de 1,87 milliards de dollars par rapport à 1983 et a atteint un nouveau sommet de 10,23 milliards de dollars. Cette croissance a permis aux producteurs canadiens de conserver environ 50 % du marché des pièces importées aux États-Unis.

Industrie du pneu

Le secteur du véhicule hors-route mis à part, l'industrie du pneu a connu en 1984 une conjoncture généralement plus favorable et les fabricants ont pu utiliser une plus grande partie de leur capacité de production. Suivant la croissance des ventes de véhicules, la production totale de pneus a augmenté. Les bénéficiaires ont connu une modeste hausse, mais le rendement sur l'investissement est encore inacceptable dans l'industrie.

La structure de l'industrie n'a subi aucune modification, mais il importe de signaler que l'augmentation des exportations n'a pas empêché une progression des importations qui s'explique par une plus forte pénétration du marché des produits de haute qualité. Cette percée des importations a été facilitée par la force du dollar canadien par rapport aux devises étrangères.

Échanges canado- américains Pacte de l'auto

L'accord canado-américain relatif aux produits de l'industrie automobile (" Pacte de l'automobile "), en vigueur depuis 1965, a eu un retentissement profond sur le développement de l'industrie canadienne de l'automobile. Avant cet accord, les usines d'assemblage produisaient plusieurs modèles en nombre relativement limité pour le marché intérieur. Ce fait, ainsi que des tarifs élevés qui avaient comme rôle de protéger l'industrie, expliquait des prix élevés pour le consommateur par rapport au marché américain. L'accord, prévoyant le libre-échange pour les véhicules neufs et les pièces d'origine selon certaines conditions convenues, a permis de rationaliser la production canadienne et américaine de véhicules. Quelque 80 % de la production canadienne est écoulee sur le marché américain et environ 30 % des besoins du Canada en véhicules de type nord-américain sont satisfaits par les usines canadiennes. Grâce à cet accord, les échanges de produits automobiles entre les États-Unis et le Canada sont passés de 1,2 milliard en 1965 à plus de 52,1 milliards en 1984.

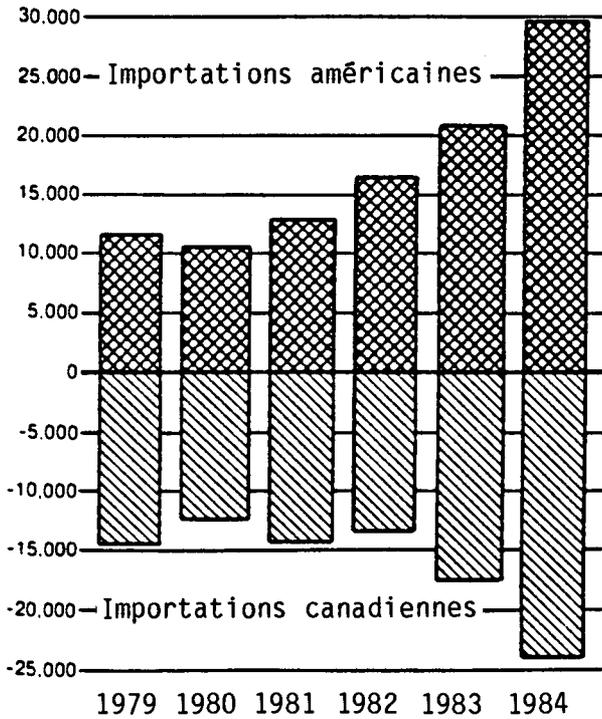
Il est généralement admis que l'accord relatif aux produits de l'industrie automobile, en dépit de certaines lacunes, a été bénéfique pour les deux pays. Il a permis aux fabricants américains de conserver la plus grande part du marché canadien et au Canada d'obtenir une plus forte production, des échanges plus considérables, une meilleure productivité, une partie plus grande de l'emploi

dans ce secteur ainsi que des prix plus faibles pour les consommateurs. Au cours des vingt ans écoulés depuis la signature de l'accord, le volume total des échanges entre les deux pays a été de plus de 339 milliards de dollars. Pendant presque toute cette période, le Canada a eu une balance des paiements négative, mais les écarts, en dollars courants, ont été inférieurs à 1 % de la valeur globale des échanges.

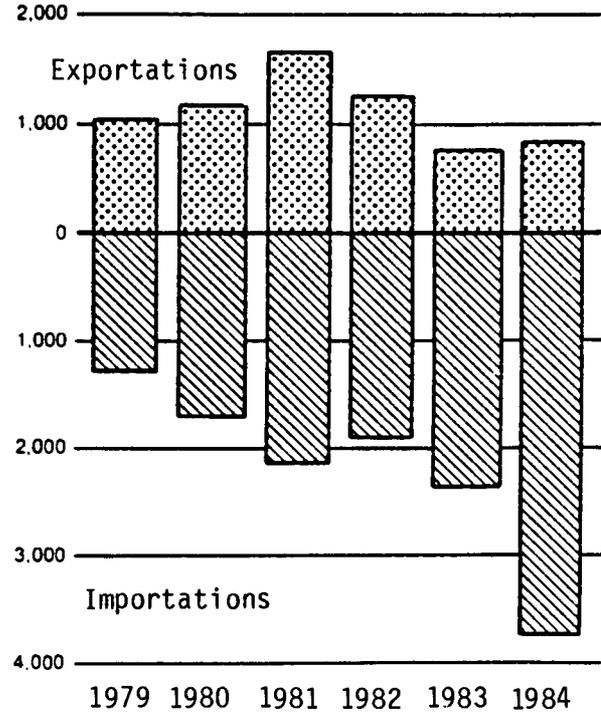
FIGURE 6

Balance commerciale Canada-États-Unis dans le secteur des produits de l'automobile, 1979-1984

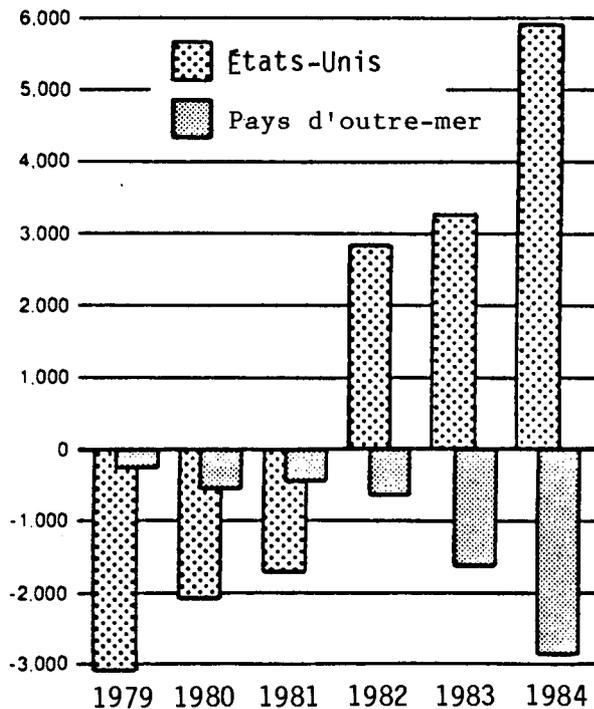
Commerce avec les États-Unis
(Données annuelles)
Millions de dollars



Commerce avec les pays d'outre-mer
(Données annuelles)
Millions de dollars



Balances commerciales
(Données annuelles)
Millions de dollars



Référence : Ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Total des échanges
commerciaux entre le
Canada et les États-Unis
en 1984

En 1984, la balance commerciale du Canada avec les États-Unis au chapitre des produits de l'industrie automobile a affiché un excédent de 5,9 milliards de dollars, soit une augmentation de 80 % par rapport à 1983. Ces résultats s'expliquent par le maintien de la demande, aux États-Unis, de grandes voitures produites au Canada. Le prix plus faible de l'essence et la prospérité de l'économie aux États-Unis a favorisé un retour aux voitures qui ont distingué par le passé le marché nord-américain de ceux du reste du monde. La valeur totale des exportations canadiennes vers les États-Unis s'est élevée à 29,8 milliards de dollars, soit 43 % de plus qu'en 1983. Cette augmentation se ventile de la façon suivante : 4,2 milliards pour les voitures de tourisme, 1,26 milliard pour les camions et autres véhicules, 580 millions en moteurs et pièces de moteurs et 1,85 milliard en pièces diverses.

Les importations ont également progressé de façon considérable. La valeur des importations de voitures de tourisme des États-Unis a augmenté de 24,5 %, passant à 6,095 milliards. Celle des importations de camions et autres véhicules a été de 2,15 milliards, soit une augmentation de 80,6 % par rapport à 1983. Cette croissance résulte d'une reprise des ventes de camions au Canada. Les importations de moteurs, de pièces de moteurs et d'autres pièces ont aussi augmenté par rapport à 1983 pour répondre à la demande découlant d'une augmentation de 21 % de la production de véhicules au Canada. Bien que cela ait creusé davantage le déficit au titre des pièces, cette modification a été plus que compensée par l'augmentation de la valeur des exportations de véhicules. Cette situation reflète également l'intégration de l'industrie nord-américaine. L'augmentation du déficit, qui est passé de 4,9 milliards à 4,11 milliards en 1983, pourrait également s'expliquer, en partie, par une diminution des exportations de pièces au dernier trimestre de 1984 en raison de problèmes syndicaux de part et d'autre de la frontière.

**Échanges entre le Canada
et les autres pays
étrangers en 1984**

Une fois de plus, dans ses échanges avec les autres pays étrangers, le déficit du Canada au titre des produits de l'industrie automobile s'est alourdi, de 69 % cette fois, pour atteindre 2,7 milliards alors qu'il ne s'élevait qu'à 1,6 milliard de dollars en 1983. Les importations

de voitures de tourisme ont progressé de 1,32 milliard en 1983 à 1,8 milliard en 1984. Une bonne partie de la différence s'explique par l'augmentation du prix des voitures japonaises vendues sur le marché canadien et par les ventes de la Pony d'Hyundai. La valeur des véhicules commerciaux importés est passée de 301 millions de dollars en 1983 à 518,7 millions, tandis que celle des pièces importées a augmenté de 95 % par rapport à 1983 pour s'élever à 1,198 milliard. Le déficit global des échanges avec les autres pays étrangers, dans le domaine de l'automobile, s'est élevé à 2,7 milliards.

TABLEAU 6

**Importations canadiennes de pièces automobiles en provenance de divers pays
(en millions de dollars)**

	1978	1984	Croissance annuelle moyenne de 1978 à 1984
États-Unis	7 336,0	13 967,3	11,3 %
Mexique	11,1	568,1	92,8 %
Japon	40,4	300,1	39,7 %
Suède	45,7	99,0	13,8 %
Brésil	7,2	22,8	21,1 %
Taiwan	0,5	15,6	79,6 %
Hong-kong	0,7	4,0	34,6 %
Corée	0,1	2,7	73,1 %
Royaume-Uni	26,1	21,7	-3,0 %
France	25,8	38,6	6,9 %
Allemagne de l'Ouest	24,9	56,8	14,7 %
Tous les autres pays	15,2	44,9	19,8 %
Total des importations	7 533,7	15 141,6	12,3 %
Total des importations non américaines	197,7	1 174,3	34,6 %

Référence : Statistique Canada et AFPAC.

Les exportations de véhicules et de pièces vers d'autres pays n'ont été que de 821,9 millions; cela représente tout de même une augmentation de 12,5 % par rapport aux chiffres de 1983, qui étaient de 730,6 millions. A l'heure actuelle, le taux de croissance du déficit avec les autres pays étrangers est supérieur à celui de l'augmentation de notre excédent avec les États-Unis.

Main-d'oeuvre

L'emploi a augmenté dans tous les secteurs de l'industrie automobile au cours de 1984. L'emploi mensuel moyen est passé à 121 000, ce qui est de 5,5 % supérieur aux données de l'année précédente. Même si l'industrie a connu une production record, l'emploi total n'a pas encore retrouvé les niveaux de 1978 ou 1979. Le secteur de l'assemblage enregistre une augmentation de 5,4 % et un niveau d'emploi total de 46 800 personnes. L'effectif du secteur carrosserie et tracteurs de camions, avec seulement 500 personnes de plus, accuse une progression de 9,5 % par rapport à 1983. Le total, s'établissant à 12 600, est bien inférieur aux données des années 70, au cours desquelles on a compté jusqu'à 15 000 travailleurs. La plus faible augmentation de l'emploi, 2,17 %, a été observée dans le secteur des pièces et accessoires. Comme la valeur de la production de ce secteur a augmenté de 56 %, il semble évident que les fabricants de pièces ont su s'adapter aux nouvelles exigences de productivité.

TABLEAU 7

**Emploi dans l'industrie canadienne de l'automobile, par secteur
1978-1984**

Année	Constructeurs automobiles	Fabricants de pièces et accessoires
1978	65 900	59 000
1979	67 400	56 400
1980	56 800	47 300
1981	55 500	51 900
1982	51 400	47 500
1983	55 900	59 700
1984	59 400	61 700

Référence : Statistique Canada.

Chiffres fondés sur l'emploi moyen au cours de chaque année.

Relations de travail

Conformément à la tendance apparue après 1980, les nouvelles conventions collectives signées entre les TUA et la direction ont continué à tenir compte de la conjoncture canadienne. Tandis que les TUA des États-Unis faisaient de la sécurité d'emploi leur principale revendication, les travailleurs canadiens ont conservé leurs demandes traditionnelles d'augmentation de la rémunération et des avantages sociaux pour garantir la sécurité

du revenu. Au Canada, les négociations préliminaires ont échoué et il y a eu une grève de 13 jours à General Motors. Cette grève a nui aux activités de la société aux États-Unis aussi bien qu'au Canada. La convention collective signée en fin de compte se présente différemment de celle conclue avec les travailleurs américains. La convention canadienne prévoit des augmentations annuelles de salaire et non une somme forfaitaire complétée par une participation aux bénéfices comme c'est le cas aux États-Unis. Est également maintenue la différence de 8 à 9 \$ entre les deux pays, le coût de la main-d'oeuvre canadienne étant inférieur si l'on tient compte du taux de change. Après la grève, les problèmes persistant entre les groupes canadien et américain des TUA ont amené les travailleurs canadiens à exiger leur complète autonomie au sein du syndicat international. Lorsque leur demande a été rejetée, à Détroit, les syndiqués canadiens ont décidé officiellement, sans aucune hostilité, de rompre les liens qui les unissaient au syndicat international.

CHAPITRE II : LE CONTEXTE INTERNATIONAL

Introduction

L'industrie de l'automobile compte parmi les plus importantes au monde. Dans bien des pays industrialisés, comme la France, l'Allemagne, le Canada, les États-Unis et le Japon, elle est un élément clé du secteur industriel. Dans beaucoup de pays moins développés, comme le Brésil, la Corée, le Mexique et Taiwan, elle est considérée comme le fer de lance du développement industriel. Depuis 25 ans, trois facteurs retiennent l'attention dans le développement de cette industrie : sa croissance, son internationalisation de plus en plus poussée et le rôle important joué par l'État dans tous les pays qui sont d'importants producteurs de véhicules automobiles.

La production mondiale est passée de moins de 13 millions en 1960 à quelque 30 millions de nos jours. Et cette production se fait dans un nombre sans cesse plus grand de pays. Mais le facteur de l'internationalisation n'est pas chose simple. Non seulement les pays producteurs sont plus nombreux, mais plus de pays exportent et importent davantage de véhicules et de pièces.

En 1980, année de ralentissement pour l'industrie du monde entier, le commerce international des véhicules routiers a représenté 15,5 % des échanges mondiaux de biens manufacturés - et ce chiffre n'englobe pas le commerce des pièces, des moteurs et des pneus. Dans un certain nombre de pays comme le Japon et le Canada, l'industrie est un élément de première importance dans la balance des paiements. Les exportations canadiennes de véhicules et de pièces (essentiellement vers les États-Unis) ont représenté, en 1984, 26,1 % de toutes les exportations, alors que ce pourcentage n'était que de 2,1 % en 1964. Au Japon, l'industrie s'est développée au point que ce pays assure près de 45 % des exportations mondiales de voitures.

TABLEAU 8

**Production mondiale de véhicules automobiles
1982-1983**

	1982			1983		
	Total	Voitures de tourisme	Véhicules commerciaux	Total	Voitures de tourisme	Véhicules commerciaux
Soc. nord-américaines	11 501 381	8 688 766	2 812 615	14 106 409	10 781 063	3 325 346
Soc. japonaises	10 807 978	6 937 190	3 870 788	11 240 076	7 247 764	3 992 312
Soc. d'Europe occ.	9 766 407	8 432 465	1 333 942	10 350 181	9 050 232	1 299 949

Référence : SFVM.

A cause de cette internationalisation de l'industrie de l'automobile, ce qui se passe sur le plan économique et politique dans une région a de plus en plus de répercussions dans d'autres. Cela est particulièrement vrai au Canada, car notre industrie dépend des États-Unis, dont le marché, le plus important au monde, est la cible de nombreux autres pays. Les avantages considérables des méthodes de production japonaises sur le plan des coûts ont obligé la concurrence à adopter des méthodes analogues sous peine de disparaître des marchés internationaux. Il est évident que l'internationalisation s'est faite à des niveaux très divers. C'est pourquoi il pourrait être fort intéressant de passer en revue les événements les plus récents qui se sont produits dans l'industrie de l'automobile aux États-Unis, en Europe, au Japon et en Corée afin de placer l'évolution de l'industrie canadienne dans sa juste perspective.

Les États-Unis

L'industrie américaine de l'automobile continue à se relever de la période désastreuse de 1980-1982. Après le revirement spectaculaire de 1983, elle a enregistré une autre augmentation de ses ventes, cette fois de 13 %, qui ont été de 10 390 129 voitures de tourisme. Les voitures de production américaine ont augmenté leur part du marché, qui a été de 74 % en 1983 et de 77 % en 1984; les ventes ont été de 7 951 523 voitures.

L'industrie américaine a été très durement frappée par le déclin mondial de la production et des ventes de véhicules automobiles au cours de la période de 1980 à 1982, d'autant plus qu'elle a été incapable de réagir rapidement à l'évolution des préférences du consommateur. Il en a résulté une

baisse brutale des ventes, de la production et de l'emploi. La production a subi un ralentissement de plus de 40 % entre 1978 et 1982 et le nombre des emplois a diminué de 1 058 000 en 1978 à 648 000 en 1982, soit une baisse de 39 %. A la piètre compétitivité de l'industrie américaine est venue s'ajouter l'augmentation de la vente des véhicules importés, surtout japonais. La croissance rapide du marché des petites voitures, qui est passé de 27 % en 1979 à 65 % en 1981, a donné aux importateurs, plus particulièrement aux producteurs japonais, une occasion exceptionnelle de pénétrer le marché. La part des importations sur le marché américain a progressé de 18 à 28 % entre 1978 et 1982.

Le rapide déclin de ses ventes et de sa part de marché a forcé l'industrie nord-américaine de l'automobile à apporter des transformations radicales dans sa production, ses approvisionnements, ses investissements et l'emploi de la main-d'oeuvre, afin de survivre dans la nouvelle conjoncture. Grâce à d'importants investissements, à des gains de productivité et à l'amélioration de la qualité, sans oublier les restrictions sur les exportations japonaises aux États-Unis, une situation fiscale à court terme extrêmement favorable et une reprise économique vigoureuse, les producteurs nord-américains ont retrouvé le chemin de la rentabilité. En 1983, les bénéfices combinés des quatre grands producteurs américains ont atteint 6,3 milliards de dollars. L'industrie a continué sur cette lancée en 1984, car les bénéfices des quatre sociétés ont totalisé 9,8 milliards, soit une augmentation de 55 %.

Afin de consolider leur position concurrentielle en Amérique du Nord et sur le marché mondial de l'automobile, les principaux fabricants américains appliquent de nouvelles stratégies, améliorent leur productivité et baissent leur seuil de rentabilité. Les trois plus grandes sociétés (GM, Ford et Chrysler) achètent plus de pièces à l'étranger, produisent des petites voitures en participation avec des fabricants japonais et ouvrent des usines hautement automatisées. Il va sans dire que chacune applique également une stratégie propre à satisfaire ses besoins particuliers.

General Motors

C'est sans doute à la General Motors qu'on trouve la stratégie la plus dynamique et les transformations les plus profondes. Solidement implantée sur le marché des grosses voitures de luxe, elle a réagi à la nouvelle situation concurrentielle en prenant, entre autres, les mesures suivantes : restructuration de son organisation en deux groupes chargés respectivement des petites et des grandes voitures afin de réduire les frais généraux, de rationaliser la production et d'assurer une gestion plus responsable; stratégie d'entreprises en participation avec des pays dont les coûts de production sont faibles pour construire des petites voitures destinées au marché américain; incursion dans le domaine de la haute technologie avec l'annonce du projet Saturn, l'acquisition de la Electronic Data Systems, une entreprise en participation avec la société japonaise de robotique Fanuc et une initiative du côté de l'intelligence artificielle par le biais d'investissements dans la société Tecknowledge.

Production à l'étranger

GM s'est également tournée vers la production en Extrême-Orient pour servir l'important marché américain. Dans le cadre d'une entreprise en participation avec la Daewoo de Corée (dans laquelle elle détient des avoirs), GM a fait une contribution de 100 millions de dollars en vue de produire un nouveau véhicule à traction avant qui sera construit en Corée pour exportation aux États-Unis. On prévoit vendre jusqu'à 80 000 de ces véhicules sous la marque Pontiac.

Afin de profiter du coût peu élevé de la main-d'oeuvre et de respecter les exigences de contenu local, GM a déménagé au Mexique la production de ses modèles El Camino et Cabellero. Elle a également pris des engagements importants avec deux autres sociétés japonaises, Suzuki et Isuzu. A l'heure actuelle, GM importe chaque année aux États-Unis 17 000 véhicules fabriqués par Suzuki et vendus sous le nom de Sprint de Chevrolet. Les deux sociétés (GM possède 5,3 % de Suzuki) envisagent également une entreprise en participation pour produire des véhicules de conception japonaise en Amérique du Nord, peut-être au Canada. La société Isuzu (qui appartient à GM dans une proportion de 34,2 %) a annoncé qu'elle prévoyait construire une usine aux États-Unis pour fabriquer des camions de livraison et des châssis d'autobus. Ces produits seront distribués par le réseau distinct des concessionnaires Isuzu.

Ford

Pour sa part, la société Ford applique diverses stratégies pour améliorer sa position sur les marchés nord-américain et international. Comme d'autres producteurs, elle adapte des méthodes et de la technologie japonaises à ses usines nord-américaines pour accroître sa productivité. Ainsi, les nouveaux modèles intermédiaires Taurus et Sable sont construits dans des usines fortement informatisées, utilisant un grand nombre de robots. Elle s'approvisionne également davantage à l'étranger pour réduire ses frais. Ford implante à l'étranger une grande partie de sa production de petites voitures, laissant en Amérique du Nord surtout la production de véhicules moyens ou grands.

Entreprises en participation

Tout comme GM, Ford a des liens étroits avec un constructeur japonais. Il s'agit de la société Mazda. Ford détient une participation d'environ 25 % dans la société Mazda et commercialise des véhicules Mazda sous l'étiquette Ford en Australie, dans le sud-est de l'Asie et dans d'autres coins du globe. Un accord signé récemment avec cette société prévoit que Ford assemblera au Mexique des véhicules conçus par Mazda pour les vendre en Amérique du Nord sous l'étiquette Ford. Selon ce contrat, Ford investira 500 millions de dollars dans une usine de montage à Hermosillo, et un fort pourcentage des pièces seront importées du Japon. Au départ, la production, qui doit débuter en 1986, sera normalement de 120 000 véhicules par année, dont 100 000 destinés au marché de l'Amérique du Nord. En quelques années, la pleine capacité de production, 200 000 véhicules par an, pourrait être atteinte. Ford entend aussi acheter plus de la moitié de la production d'une usine Mazda qui est en construction à Flat Rock (Michigan). Cette usine, capable de livrer 240 000 véhicules par an, doit normalement fabriquer, d'ici à 1988, la voiture remplaçant la Mazda 626 pour le marché américain. Les véhicules, qui se vendront sous l'étiquette Ford, auront des caractéristiques légèrement différentes des voitures vendues sous l'étiquette Mazda.

Chrysler

La récession de 1980-1982 a frappé Chrysler plus durement que tout autre constructeur américain. A la fin des années 70, elle avait des usines désuètes et inefficaces, des frais généraux excessifs et des modèles qui intéressaient surtout les acheteurs d'un certain âge chez les

travailleurs manuels. Presque acculée à la faillite au plus fort de la récession, la société a réagi par une stratégie comportant des investissements considérables dans de nouvelles usines automatisées et du nouveau matériel de production, le choix d'une gamme de produits comprenant des modèles de luxe et des voitures sport capables d'attirer les consommateurs les plus fortunés et une augmentation des achats de sous-compactes au Japon pour revente sous l'étiquette Chrysler.

Le développement rapide et le succès de vente des compactes de série K à traction avant a été pour beaucoup dans le redressement de la société. En 1984, la mini-fourgonnette produite dans la nouvelle usine hautement automatisée de Windsor a également obtenu un succès éclatant. Le dernier produit conçu par Chrysler est le modèle Le Baron GTS-Lancer construit à l'usine ultra-moderne de Sterling Heights (Michigan). Il s'agit d'un véhicule luxueux de conception nouvelle, traction avant, permettant de réaliser de bons profits. Il devrait intéresser le segment le plus exigeant du marché, composé de consommateurs fortunés et jeunes, qui envisageraient d'acheter une voiture européenne. On prépare également les plans d'une version plus petite de ce véhicule avec équipement complet et puissant moteur turbocompressé. Les nouvelles méthodes de production et l'utilisation accrue de robots pour la soudure et la peinture ont permis des réductions de coût et un accroissement de la productivité considérables chez Chrysler. Les dirigeants affirment que la productivité de la main-d'oeuvre a doublé depuis 1980; elle est maintenant de 20 véhicules par employé et par an.

Production au Mexique

Chrysler a également été le premier producteur américain à construire des véhicules au Mexique pour les vendre aux États-Unis. Bien que la production actuelle soit expérimentale, ne totalisant que 3 000 voitures de série K deux portes construites avec des pièces américaines, on examine de près cette initiative pour voir les bénéfices qui peuvent en découler. Si les véhicules sont acceptés sur le marché américain, il est probable que la production augmentera de manière à profiter des taux de rémunération extrêmement faibles pratiqués au Mexique. Le salaire horaire moyen étant de 2 \$ (US), on réalise des économies de 21 \$ l'heure par rapport aux

salaires versés au travailleur américain. En outre, de nouvelles mesures législatives adoptées au Mexique exigent que les sociétés qui veulent faire des ventes sur le marché mexicain assurent une production locale. Ces exigences peuvent être atténuées si les véhicules sont produits pour exportation.

American Motors

A la différence des autres constructeurs américains, la société American Motors connaissait de graves difficultés bien avant la récession de 1980-1982. En 1979, la société française Renault a versé 100 millions de dollars pour acquérir une participation de 22,5 % et a accepté de verser à AMC 50 millions de dollars en fonds de roulement. Depuis, Renault a investi 200 millions de dollars de plus et sa participation a dépassé les 45 %.

En 1982, American Motors a commencé à produire pour le marché des sous-compactes les modèles de conception française Alliance et Encore. A court terme, les nouvelles voitures ont eu un grand succès, les ventes étant très élevées en 1983. Cependant, la stabilisation et la baisse des prix de l'essence ont favorisé le retour des consommateurs américains vers les voitures plus grandes. Néanmoins, au cours des 18 prochains mois, cette voiture demeurera le seul véhicule que l'AMC produira en fort volume, puisque la Eagle et la Jeep à quatre roues motrices visent des segments du marché plus spécialisés et donc restreints. Malgré tout, la Jeep a connu un succès particulièrement éclatant. L'introduction, plus tard cette année, d'une version camionnette devrait aider la société jusqu'à ce qu'un nouveau véhicule de taille moyenne sorte des chaînes de montage de la toute nouvelle usine de Brampton, (Ontario).

Importateurs japonais

Depuis 1981, année où un accord " volontaire " a été négocié avec le gouvernement japonais pour limiter les exportations de voitures de tourisme aux États-Unis, la part des ventes détenue par les Japonais est passée d'une crête de 22,6 % à un peu plus de 18 %, mais le blocage du nombre des véhicules importés n'a pas eu que des effets négatifs pour les producteurs nippons, car ils ont proposé davantage de voitures plus grandes et mieux équipées qui permettent de meilleurs profits.

Assemblage aux États-Unis

Les producteurs japonais ont également commencé à faire de l'assemblage aux États-Unis. Il faut dire que cette tendance se manifestait déjà auparavant, mais l'imposition des restrictions l'a sans doute renforcée. La première société à prendre cette initiative a été Honda, qui a annoncé en 1980 qu'elle projetait de construire une usine de montage pour assembler la Accord près de Columbus (Ohio). La capacité de l'usine est d'environ 10 000 voitures par mois, mais la production a atteint 138 000 véhicules en 1984. Il est prévu qu'elle passera à 300 000 même si les restrictions sont abolies. Honda a également annoncé la vente prochaine, aux États-Unis, d'une voiture de luxe plus coûteuse au moyen d'un réseau entièrement nouveau de concessionnaires.

Au cours de la même année, 1980, Nissan a fait savoir qu'elle construirait une usine de petits camions. Cette usine, située à Smyrna (Tennessee), a fabriqué un peu plus de 100 000 véhicules en 1984. Des installations qui s'ajouteront cette année permettront d'assembler chaque année 140 000 Sentra.

Depuis l'imposition des restrictions, deux autres sociétés ont également annoncé ou réalisé des projets d'usines d'assemblage aux États-Unis. L'entreprise en participation de Toyota et General Motors est en bonne voie, puisque la production doit débiter en juin. Un autre projet de production est l'usine Mazda, en construction à Flat Rock (Michigan). Il ne s'agit pas d'une entreprise en participation, mais la moitié de la production prévue, 240 000 véhicules, sera reprise par Ford.

Producteurs européens

Volkswagen est le seul constructeur européen qui fabrique des véhicules aux États-Unis. La décision de s'implanter aux États-Unis fut prise en 1976, à une époque où la valeur de la devise allemande et les salaires élevés versés en Allemagne ont fait baisser de plus de 50 % les ventes de la Rabbit par rapport au sommet atteint en 1970. Une usine de 300 millions de dollars fut construite en Pennsylvanie. La première Rabbit, produite en 1978, avait un contenu américain de 25 %. La production de ce seul modèle fut de 200 000 véhicules par an et, en 1979, le contenu local était passé à 75 %. La production a atteint un maximum de 197 000 véhicules en 1980, mais les

ventes se sont effondrées depuis, si bien qu'on n'a assemblé que 76 000 voitures en 1984. La société espère reprendre sa part de marché avec une toute nouvelle Golf cinq places maintenant produite dans les installations américaines.

Les importations européennes, les modèles Volkswagen mis à part, ont connu une bonne année en 1984. Il s'agit dans la plupart des cas de voitures luxueuses de prix élevé occupant une faible part du marché. Parmi les fabricants européens, c'est Audi qui a le plus progressé, mais BMW, Saab et Volvo, Mercedes Benz et Jaguar ont également élargi leur part de marché.

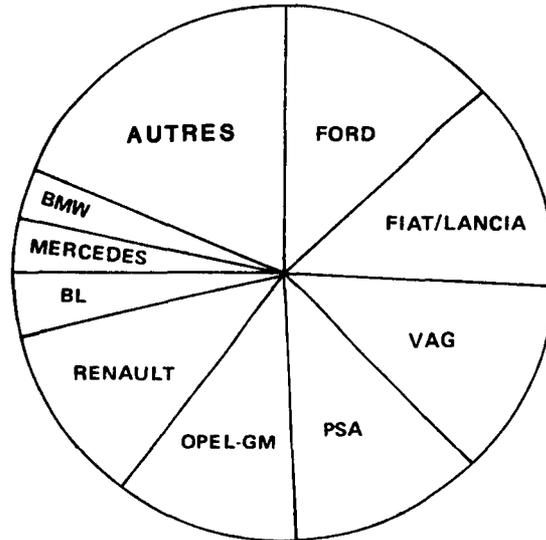
L'industrie européenne de l'automobile

L'industrie européenne de l'automobile a dû affronter une bonne partie des problèmes éprouvés par l'industrie de l'Amérique du Nord. Cependant, la structure traditionnelle de l'industrie en Europe, comprenant six sociétés hautement concurrentielles produisant une gamme complète de véhicules, et les efforts des gouvernements qui tiennent à protéger leurs industries nationales ont fait que le contexte est bien différent.

A l'heure actuelle, les six grands constructeurs qui visent le marché de masse, évalué à quelque 10 millions de voitures de tourisme, s'en partagent environ 71 %, chacun détenant entre 10 et 15 %. L'ordre d'importance des sociétés se modifie sans cesse. Les politiques des gouvernements et la fierté nationale ont renforcé la détermination des gros constructeurs à conserver leur part du marché national avec une gamme complète de produits. Il en est résulté un affrontement désespéré pour conserver une part des autres marchés européens. Une concurrence acharnée, des réductions considérables et des pertes financières très lourdes n'ont pas encore entraîné une rationalisation des produits ou une restructuration industrielle. Des pertes financières constantes obligent nécessairement les principaux producteurs à réduire leurs frais et il semble qu'ils soient en train de le faire.

FIGURE 7

Immatriculation de voitures de tourisme en Europe de l'Ouest



Référence : Automotive Industry Data Ltd., 1985.

L'autre grand secteur de l'industrie européenne, les petits producteurs spécialisés de voitures de grande qualité, se porte très bien. Ces fabricants tirent leurs bénéfices d'exportations extrêmement intéressantes aux États-Unis, où des prix élevés sont encore gonflés par la valeur relativement forte de la devise américaine. Ces compagnies, parmi lesquelles on compte Saab, Volvo, BMW, Jaguar, Audi et Daimler-Benz, restent en tête de file pour ce qui est de la qualité de conception et du luxe qui justifient des prix élevés. Les constructeurs japonais et nord-américains ne leur opposent guère de concurrence.

Récession

La récession économique mondiale de 1980-1981 a nui à l'industrie européenne de l'automobile, quoique le déclin du marché n'ait pas été aussi rapide qu'en Amérique du Nord. Mis à part les mesures immédiates de restriction des importations japonaises, la réaction des producteurs européens a été inefficace. En 1983, un accord fut conclu prévoyant que les exportations de voitures japonaises sur le marché de la CEE dans son ensemble seraient modérées, compte tenu des exportations antérieures, de l'état et de l'évolution future du marché.

Au début de la récente crise, la demande européenne est demeurée relativement stable grâce aux politiques d'emploi des divers pays. Lorsque le marché s'est contracté, les changements brutaux ont été évités sur le marché en raison de la loyauté envers les producteurs nationaux, de la vaste gamme de produits offerts par chacun et de la vive concurrence entre producteurs pour conserver leur part de marché. Il en est résulté une surcapacité de production et des réductions de prix qui ont imposé de graves contraintes financières à tous les grands producteurs. Les problèmes ont encore été aggravés par la concurrence féroce des Japonais sur les marchés étrangers traditionnellement détenus par les Européens en Afrique du Nord et au Proche-Orient.

L'industrie européenne à l'heure actuelle

Les producteurs européens ont réagi dans une certaine mesure en réduisant leurs coûts et en investissant fortement dans de nouvelles installations et technologies. Néanmoins, l'industrie continue de souffrir d'une capacité de production excédentaire et de politiques économiques nationales qui sont sensibles aux effets de la diminution de l'emploi. Presque tous les gros constructeurs continuent à essuyer de lourdes pertes, à l'exception de Fiat chez qui des mesures vigoureuses de récupération des coûts, une réduction marquée des effectifs et de bonnes ventes ont permis d'enregistrer des profits en 1983, première année au bilan positif depuis 1979. Au cours de la première moitié de 1984, Fiat, grâce à ses nouveaux modèles et à des prix concurrentiels, a pu conquérir 14 % du marché européen, arrachant la première place à Renault.

Renault

Pendant de nombreuses années, la société d'État Renault a été le plus important constructeur d'Europe, mais elle a subi de lourdes pertes en 1984, ses ventes ayant chuté de 13 %. Le contrôle étroit exercé par le gouvernement français et la force des syndicats ont empêché toute réduction notable de la main-d'oeuvre. Pour le moment, les seules opérations rentables de Renault sont ses filiales nord-américaines AMC et Mack Truck, mais la société est la cible de critiques virulentes de ses syndicats parce qu'elle soutient l'emploi à l'étranger.

Peugeot

L'autre grand constructeur français, Peugeot, est une société privée également en proie à de graves difficultés. L'acquisition des filiales de Chrysler a été un vrai boulet, car elle a été immédiatement suivie de la récession de 1980-1981. La société s'est retrouvée avec de nombreuses usines désuètes sur les bras et des effectifs énormes, en raison des méthodes appliquées antérieurement qui consistaient à embaucher de la main-d'oeuvre bon marché pour accroître la production. Il n'y a eu aucun bénéfice depuis 1979, année où Peugeot détenait 17 % du marché. En 1983, ce pourcentage était tombé à 11 %. En 1984, des mesures de réduction des effectifs ont déclenché des troubles syndicaux et une grève de cinq semaines, mais la société a réussi à atteindre la plupart de ses objectifs. La nomination d'un nouveau président, une réduction de la gamme des produits et un modèle 205 de taille moyenne, très populaire, permettront peut-être à la société de réaliser de faibles bénéfices cette année.

Volkswagen

Le plus grand producteur allemand, Volkswagen, enregistre également des pertes depuis quelques années. En 1983, grâce à la voiture la plus vendue en Europe, la Golf, la société a réussi à dégager des bénéfices modestes, mais une grève de sept semaines par les métallurgistes en 1984 lui a infligé des pertes au cours du premier semestre, même si les ventes continuaient de progresser. Étant donné les nouvelles concessions arrachées par les grévistes, une semaine de travail écourtée et une hausse de la rémunération, il sera encore plus difficile, malgré les gains obtenus sur le plan de la flexibilité, d'améliorer la productivité comme il le faudrait. La concurrence qui s'exerce sur le marché fait qu'il est très difficile de faire absorber au consommateur les augmentations de prix de revient. Par contre, l'acquisition de la SEAT, en Espagne, permettra une certaine mise en commun de la production de pièces, et les deux entreprises pourront réaliser des économies d'échelle.

British Leyland

Sur la scène européenne, la remontée partielle de la British Leyland est l'un de rares éléments vraiment positifs. Jaguar a réalisé de bonnes ventes sur le marché américain de la voiture de luxe, et a amélioré sa productivité et sa fiabilité. Une fois privatisée, la société a pu démontrer qu'elle avait un brillant avenir. Le groupe Austin-Rover, en participation avec Honda,

travaille à la conception et à la production d'un nouveau véhicule de luxe. Cette association pourrait bien se révéler excellente, puisque seront réunis l'expertise britannique dans la construction de grandes voitures et les moyens de production efficaces des Japonais. Le nouveau véhicule sera construit en Grande-Bretagne et au Japon pour l'exportation. Dans certains pays, comme les États-Unis, les deux modèles pourraient être en concurrence. Les deux sociétés attendent beaucoup de cette nouveauté, que l'on présente comme le meilleur exemple des avantages de la collaboration internationale.

Ford

En Europe, Ford et GM ont pris des mesures pour accroître leur productivité et consolider leur position sur le marché en coupant les coûts et en proposant de nouveaux modèles. Les consommateurs européens ont réservé un bon accueil aux nouvelles Ford Sierra et Orion. En 1983, la société a augmenté sa production totale de 4,8 %, la faisant passer à 1 340 000 véhicules et sa part du marché a atteint les 12,5 %. Néanmoins, des réductions de prix exigées par la concurrence ont fait diminuer les recettes nettes, situation qui ne risque guère de changer dans un proche avenir.

General Motors

GM a également réussi à élargir sa part de marché depuis quelques années grâce à la nouvelle Opel Kadett/Vauxhall Astra, fabriquée en Allemagne, en Belgique et en Grande-Bretagne. On trouve dans les nouvelles usines d'assemblage des techniques de construction modulaire pour la production simultanée des 17 versions du véhicule. Le succès de cette voiture et d'autres petits véhicules de GM en Europe a permis à cette société d'augmenter considérablement sa part du marché, qui est passée de 9,6 % en 1982 à 11,2 % en 1983.

Depuis quelques années, Ford et GM profitent de la main-d'oeuvre bon marché de l'Espagne et des subventions gouvernementales qui y sont offertes. Des investissements de plus de 500 millions dans chaque cas pour la construction de nouvelles usines ont largement contribué à faire de l'Espagne le troisième exportateur de voitures au monde. GM fabrique à Saragosse 250 000 Corsa dont les quatre cinquièmes sont exportés. Ford a fabriqué à Valence en 1984 26 000 Fiesta, les deux tiers pour l'exportation.

Conclusion

De façon générale, l'horizon des six grands constructeurs européens demeure sombre. Le marché a atteint sa pleine maturité, le potentiel de croissance est faible. La capacité de production excédentaire qui compromet les prix et la rentabilité ne se résorbera pas tant que tous les pays protégeront leur producteur national et insisteront pour fabriquer une gamme complète de produits. Si cette situation persiste, les problèmes à long terme seront énormes, car les sociétés seront alors incapables de dégager les bénéfices nécessaires pour acheter le matériel et l'équipement neufs qui sont indispensables au maintien de leur compétitivité. A l'heure actuelle, l'avenir n'est brillant que pour les petits producteurs de voitures de luxe.

Le Japon

L'industrie japonaise de l'automobile est la plus efficace au monde et celle qui a le plus grand succès. Producteurs relativement peu importants en 1960, puisqu'ils construisaient moins d'un demi-million de véhicules, les Japonais sont aujourd'hui, aussi bien dans l'organisation des sociétés et les relations de travail que dans les principes de fabrication, un exemple que les autres constructeurs tentent d'imiter pour survivre. En 1984, la production japonaise totale a été de 11 464 920 véhicules, soit une augmentation de 350 000 par rapport à 1983. Une faible diminution du nombre de voitures de tourisme a été largement compensée par une augmentation de plus de 400 000 camions. Ces chiffres semblent révéler un plafonnement de la production japonaise de véhicules finis depuis 1980, mais ils ne tiennent pas compte des véhicules en pièces détachées dont le nombre a augmenté régulièrement et atteint 940 000 en 1984, hausse de 19 % par rapport aux années antérieures. En 1983, le Japon a exporté 51 % de sa production totale et il est de loin le plus important exportateur de véhicules sur la scène internationale.

Les Japonais, dont le marché intérieur a atteint la pleine maturité et fait l'objet d'une concurrence acharnée, doivent tirer leurs bénéfices des exportations, surtout vers l'Amérique du Nord. Seule Toyota peut obtenir la rentabilité sur le marché intérieur. La réaction de l'industrie à ces pressions qui s'exercent de l'intérieur comme de l'extérieur a été d'accepter de limiter ses exportations, de prendre part à certaines

entreprises en participation, de construire des usines de montage à l'étranger et d'investir dans un nombre limité d'usines de production à l'étranger. Cela étant, une production accrue de voitures en pièces détachées pourrait être un moyen efficace de contrer certaines mesures protectionnistes, puisque cette forme de production entraîne certains investissements et crée de l'emploi à l'étranger tout en préservant la plupart des avantages conquis par l'industrie japonaise sur le plan des coûts de production.

La Corée

L'industrie coréenne de l'automobile est le résultat direct de la politique du gouvernement. Une aide financière, des mesures législatives, l'intervention de l'État dans les décisions des sociétés et des règles imposant un contenu coréen de 95 %, tout cela a permis de favoriser le développement de l'industrie et de la guider. En 1979, la société Hyundai produisait 110 000 véhicules par année, dont 20 000 étaient exportés. Les sociétés Daewoo et Kia avaient une production plus faible, dont quelques véhicules étaient exportés.

En 1980, la production coréenne a été réduite de façon radicale à cause de la récession mondiale et d'un grave ralentissement de l'économie coréenne elle-même. La faible consommation intérieure a mis en relief les problèmes d'une politique gouvernementale qui favorisait la production automobile, mais décourageait la consommation intérieure par de lourdes taxes, des frais d'immatriculation élevés, etc. L'une des réactions du gouvernement coréen a été d'obliger l'industrie à se restructurer. Hyundai et Daewoo, le deuxième producteur par ordre d'importance, ont été forcées d'abandonner la production de camions légers. Par contre, les industries Kia, le plus grand producteur de camion, ont reçu pour seule mission la construction de camions et ont dû abandonner la fabrication de voitures.

L'industrie coréenne à à l'heure actuelle

La reprise de la croissance économique a permis une relance de l'industrie automobile en 1983 et 1984. En 1983, la production totale a augmenté de 37 % pour passer à 211 000 véhicules, dont seulement 24 454 ont été exportés. En 1984, 25 000 Pony d'Hyundai ont été vendues au Canada seulement et la production de l'usine de cette société a été accrue. On estime qu'elle a atteint 250 000 véhicules en 1984.

Dans un avenir immédiat, il y aura une forte croissance de la production coréenne, dont une bonne partie sera exportée. On croit que le marché intérieur n'est que de deux à trois cent mille véhicules à cause des impôts élevés et d'une politique gouvernementale favorable aux transports en commun. Hyundai continuera de dominer le marché, produisant 300 000 véhicules par année d'ici 1986. Une nouvelle traction avant est en production, et des exportations de plus de 100 000 véhicules aux États-Unis sont prévues pour 1986. Même si Hyundai appartient en partie à Mitsubishi (10 %) et que le moteur quatre cylindres de la nouvelle Stellar est construit d'après une conception de Mitsubishi, la politique de la société est formulée par la Corée.

Un autre grand constructeur coréen, Daewoo, appartient à 50 % à GM, qui investit près de la moitié des 490 millions de dollars américains nécessaires à la construction d'une nouvelle usine qui fabriquera une voiture 1,6 litre pour les marchés américain et coréen. La production doit être de 167 000 véhicules par an, dont la moitié sera vendue aux États-Unis sous l'étiquette Pontiac. GM donne également une aide considérable pour le développement technologique et la conception, en se fondant sur les acquis de sa filiale européenne qui produit la nouvelle Opel Kadett.

Samsung, grand conglomérat coréen, a à l'heure actuelle des pourparlers préliminaires avec Chrysler. En attendant que le gouvernement coréen approuve la construction d'une usine de montage en participation, les deux parties ont annoncé un accord sur la fabrication de pièces en participation, selon lequel Samsung fabriquera des pièces pour les produits Chrysler.

Le gouvernement coréen soutient solidement ces plans d'expansion, ainsi que d'autres, dans le secteur des pièces d'automobile afin d'aider le pays à sortir du rang des pays sous-développés et d'alléger une énorme dette extérieure de 42 milliards de dollars. A l'heure actuelle, le pays n'a pas encore l'infrastructure, le financement et l'expertise technologique nécessaires, dans le domaine des pièces, pour concurrencer sérieusement les producteurs japonais et nord-américains. Cependant, le succès récent de

la Pony et les stratégies dynamiques des sociétés coréennes, ainsi que le coût raisonnable des salaires et le faible niveau des tarifs sur les exportations coréennes permettent de croire que les liens étroits noués avec les producteurs nord-américains donneront une position solide à la Corée d'ici à la fin de la décennie.

Conclusion

L'importance de l'industrie automobile au niveau de l'économie mondiale est évidente. Les interrelations sur le marché mondial, découlant de la baisse des barrières tarifaires et de la convergence des exigences des consommateurs, ont fait de cette industrie un secteur hautement compétitif. Les constructeurs bien implantés tentent de conserver leur part des marchés traditionnels tandis que les autres s'efforcent, avec succès semble-t-il, de s'y imposer. Certains producteurs nationaux ont demandé à l'État d'intervenir pour les protéger et les soutenir tandis que les gouvernements de certains pays en voie de développement ont pris des mesures concrètes afin d'établir et de faire prospérer une industrie automobile. Du côté des sociétés, les grands producteurs mondiaux ont réagi par l'internationalisation, aux réalités d'un marché mondial où la concurrence est vive. Les liens de propriété entre les diverses sociétés, les entreprises en participation, le développement de produits en commun et une répartition en coopération au sein de l'industrie ont accentué son caractère multinational. Les tentatives en vue de concilier les tendances opposées que sont l'intervention de l'État et la rationalisation internationale domineront la dynamique de l'industrie dans un avenir immédiat.

CHAPITRE III : UN DÉFI À RELEVER

L'industrie mondiale de l'automobile est soumise à de profonds bouleversements et il en va de même pour les constructeurs de véhicules et les producteurs de pièces canadiens. Une évolution fondamentale de la demande des consommateurs nord-américains qui veulent des voitures plus petites, moins gourmandes, de meilleure qualité et plus durables, ainsi qu'une expansion considérable de l'industrie mondiale, ont exposé les fabricants nord-américains à une concurrence plus vive. Ils doivent améliorer la qualité, contrôler leurs coûts et concevoir des produits conformes aux préférences nouvelles des consommateurs. Si l'industrie canadienne, qui se place au septième rang des producteurs mondiaux, veut préserver sa position, elle doit relever le défi que posent ces nouvelles exigences.

L'évolution des préférences du consommateur et l'intensification des échanges sont la conséquence d'événements qui se sont succédés tout au long des années 70. Les effets du cartel de l'OPEP sur les prix de l'essence et l'instabilité des approvisionnements sont parfaitement connus. Dans toute l'industrie de l'automobile, ces problèmes se sont traduits par une demande de véhicules plus efficaces. En Amérique du Nord, les années 70 ont été également une décennie marquée par des préoccupations plus vives pour la nature; des contrôles des émissions ont donc été appliqués. Parallèlement, les automobilistes sont devenus plus conscients de la sécurité et ont exigé certaines caractéristiques garantissant la sécurité dans les véhicules construits en Amérique du Nord. En même temps, les entraves au commerce étaient réduites sur presque tous les grands marchés de l'automobile, ce qui a favorisé la croissance des échanges internationaux de véhicules et de pièces.

Les répercussions de tous ces événements n'ont pas été entièrement remarquées avant le deuxième choc pétrolier, en 1979, et la récession mondiale qui a suivi. Il y a eu une chute brutale de la demande de gros véhicules, notamment en Amérique du Nord, et une progression de la demande mondiale de voitures plus petites, meilleures marché et consommant moins. L'abaissement des barrières tarifaires a permis aux Japonais de satisfaire ce

nouveau marché, car ils étaient à l'époque les seuls producteurs de petits véhicules de grande qualité et consommant peu d'essence. Ils ont donc rapidement élargi leur part du marché, notamment en Amérique du Nord, et il est devenu évident que non seulement ils offraient les bons produits au bon moment, mais qu'ils avaient aussi conçu des techniques de production et des mesures de contrôle de la qualité pour parvenir à une plus grande efficacité que les autres principaux constructeurs automobiles. On se rendit vite compte que si les constructeurs nord-américains voulaient survivre et reconquérir les marchés qu'ils avaient détenus par le passé, il leur fallait faire des investissements et adopter d'autres stratégies, compte tenu des nouvelles méthodes de production japonaises.

Contexte canadien

A l'égard de cette nouvelle concurrence, l'industrie canadienne a une position qui diffère quelque peu de celle des autres principaux pays producteurs, car elle est totalement intégrée à l'économie nord-américaine de l'automobile. Le choix de la stratégie d'entreprise, la conception et le développement de nouveaux véhicules et de nouvelles méthodes de production relèvent de la société mère américaine. Les usines canadiennes, pour maintenir leur place, doivent être concurrentielles.

Compétitivité

Les entreprises canadiennes doivent être en mesure d'atteindre les objectifs fixés pour les produits par les fabricants de véhicules. La plupart de ces objectifs sont affaire de frais de production et de prix de vente concurrentiel. Les coûts des matériaux et des immobilisations, de l'énergie, de l'éclairage et de l'électricité échappent en général au contrôle de la direction; ils sont directement fonction du choix lorsqu'il faut implanter de nouvelles installations ou donner de l'expansion à celles qui existent déjà. Il y a néanmoins d'autres éléments qui influent grandement sur les coûts; il s'agit de la façon dont la direction emploie la main-d'oeuvre, les capitaux et la technologie pour améliorer la productivité ainsi que la qualité du produit.

Productivité

On évalue généralement la productivité en divisant la valeur des biens et des services produits (production) par le nombre d'heures consacrées à la production (main-d'oeuvre). Cette mesure un peu simpliste est employée parce qu'il

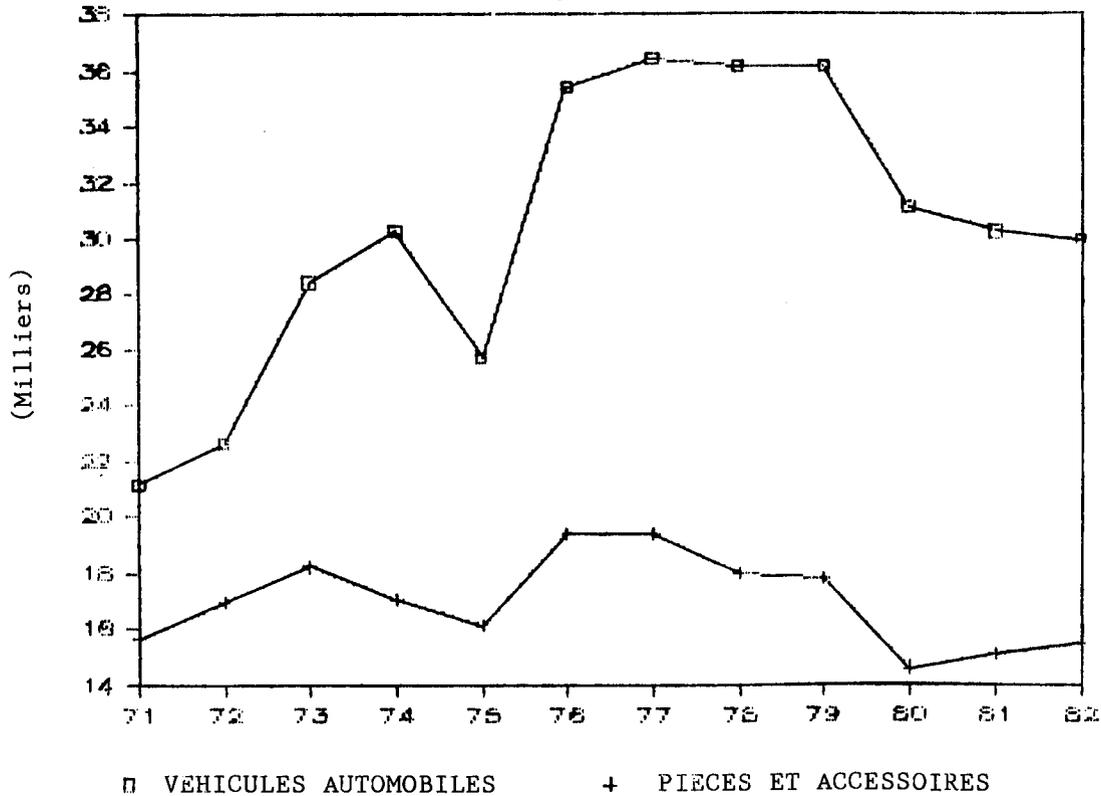
est fort compliqué d'évaluer tous les facteurs de production comme les capitaux, la technologie, l'énergie, les compétences en gestion, les matières premières, etc. On estime que la mesure plus simple reflète fidèlement l'utilisation des ressources financières et humaines dans les processus de production. Selon cette mesure, c'est-à-dire la production par heure-personne, la progression annuelle moyenne dans le secteur canadien de la fabrication a été de 4,5 % entre 1961 et 1973. Au cours des dix années qui ont suivi, elle n'a toutefois été que de 1,6 %. Bien que, tout au long de la décennie de 1973-1983, l'augmentation relative de la productivité ait été plus faible, le déclin a été aggravé par la récession de 1980-1982. En 1982, la baisse de la production par heure-personne a été de 2,8 %, mais l'augmentation a été d'autant plus importante en 1983 : 6,4 %.

**Productivité dans
l'industrie automobile**

L'industrie automobile fait partie du secteur de la fabrication, mais cela ne veut pas dire que le taux de productivité de l'ensemble du secteur reflète nécessairement celui de l'un ou l'autre des éléments qui la composent. Pour tenter d'évaluer les changements survenus dans la productivité de l'industrie canadienne de l'automobile, on a établi une relation entre la valeur ajoutée ou le Produit intérieur brut (PIB) au Canada et l'emploi. Le graphique suivant met en évidence des améliorations appréciables chez les constructeurs automobiles.

FIGURE 8

PIB par personne dans l'industrie de l'automobile - 1971-1982
1971 = 100



Référence : Ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Entre 1968 et 1974, les principaux gains de productivité ont résulté des économies d'échelle découlant de l'accord relatif aux produits de l'industrie automobile. Au cours des cinq années qui ont suivi, les constructeurs ont investi au niveau de la technologie pour faire en sorte que leurs véhicules respectent les nouvelles normes prévues par la loi quant à l'économie d'énergie, au contrôle des émissions et à la sécurité. Aujourd'hui, l'industrie doit réétudier ses moyens de production et de contrôle de la qualité.

Les investissements dans les installations nouvelles ont dépassé 2 milliards de dollars depuis 1980, ce qui révèle que l'industrie canadienne tente effectivement de relever le défi des coûts de production et du contrôle de la qualité. Ces nouveaux investissements se sont traduits par le

réaménagement et le réoutillage de certaines usines, la fermeture d'autres installations et la construction de nouvelles.

TABLEAU 9

Dépenses au titre des usines, de l'équipement et de l'outillage pour les quatre grands constructeurs, 1980-1984 (en millions de dollars)

	1980	1981	1982	1983	1984
GM	760,1	1 064,6	324,2	342,1	276,5
Ford	462	229	90	197	164
Chrysler	64	76	100	322	19
AMC	15	10	11	13	30

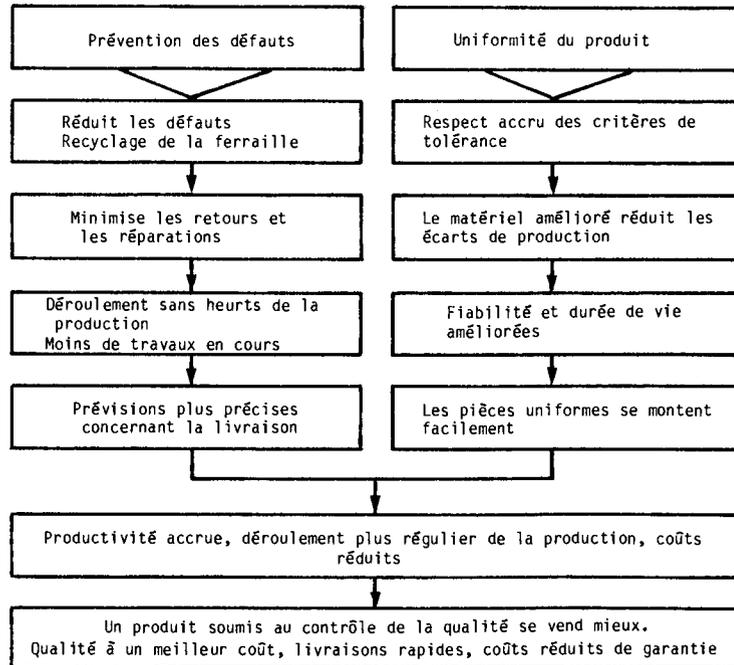
Référence : SFUM.

Le matériel de production installé dans les usines nouvelles ou réoutillées fait appel à la robotique de pointe pour la fabrication, le montage, la peinture et l'inspection. En outre, il y a de nouvelles méthodes de contrôle de la qualité, de manipulation des pièces et de montage.

Le contrôle de la qualité est un élément important de la productivité. Par le passé, l'industrie canadienne, tout comme celle des États-Unis, s'est toujours contentée de vérifications ponctuelles, en prévoyant de grands inventaires pour remplacer des pièces en bout de chaîne de montage. Elle apporte actuellement des modifications radicales pour imiter les méthodes japonaises qui consistent à déceler les défauts en cours de production et à prendre les mesures voulues pour qu'elles ne se reproduisent plus. L'objectif visé est une qualité irréprochable tout au long du processus. Il est donc d'une importance capitale que les producteurs de pièces aient les mêmes exigences et les mêmes techniques. Le prix et la livraison demeurent des facteurs de premier ordre dans les approvisionnements, mais le contrôle de la qualité a pris une grande importance.

FIGURE 9

Avantages du contrôle de la qualité



Référence : Productivity, vol. 1, n° 2, octobre 1984, p. 12.

La nouvelle méthode de contrôle de l'inventaire, également empruntée aux Japonais, a conféré une importance cruciale au contrôle de la qualité dans le processus de production. Au lieu de conserver des stocks importants pour la chaîne de montage, le " Kan Ban ", ou livraison simplifiée, exige que les pièces soient livrées directement à la chaîne de montage selon les besoins et au moment voulu. On fait disparaître de la sorte les coûts considérables d'entreposage et de manutention, mais il faut assurer un contrôle rigoureux de la qualité, car il n'y a plus de temps pour les inspections et les remplacements.

Le recours à ces nouvelles techniques de production, si l'on veut en profiter au maximum sur le plan de la productivité, exige des investisse-

ments au niveau du perfectionnement de la main-d'oeuvre. L'esprit qui règne dans le milieu de travail et l'aspect culturel sont désormais des facteurs de première importance pour qu'aboutissent les efforts d'accroissement de la productivité. Il est essentiel que les gestionnaires et les employés comprennent les nouvelles techniques et soient à même de contribuer à la solution des problèmes qui surgissent. Tant dans le secteur de l'assemblage que dans celui des pièces, les nouvelles techniques reposent sur la participation des employés à tous les niveaux et il importe que les points de vue des employés soient communiqués efficacement aux responsables. Un facteur important du nouveau processus de production est donc la coopération entre la direction et les travailleurs et entre les constructeurs et les fournisseurs.

Les constructeurs automobiles

Tous les grands constructeurs automobiles canadiens ont investi considérablement pour la rénovation et la modernisation ces dernières années. Pour tous, l'objectif est le même : accroître la productivité; mais chacun s'y prend à sa façon.

Chrysler

Les quatre grandes sociétés ont adopté la robotique depuis cinq ans, mais c'est Chrysler qui a été la première à apporter des transformations d'importance dans une usine canadienne. Lorsqu'elle a ouvert ses portes en septembre 1983, l'usine de mini-fourgonnettes de Windsor était la plus moderne en Amérique du Nord, équipée de 125 robots pour la soudure, le brasage, la peinture, le scellement et le transfert de montages, et dotée de bien d'autres éléments innovateurs afin de fabriquer un produit de qualité. Matériel de production mis à part, on a adopté à l'usine la méthode japonaise pour la livraison des pièces. Bien que, sur ce plan, l'Amérique du Nord n'en soit pas arrivée au même niveau que le Japon, les stocks ont été réduits, ce qui a permis des économies considérables. En prévision de la transformation radicale des techniques de production, on a organisé des séances de formation pour renseigner tous les employés sur les nouvelles techniques. Il y a eu des séances d'information sur toutes les étapes des diverses opérations et les travailleurs ont été invités à donner leur point de vue.

General Motors

La General Motors du Canada a été plus lente à adopter la robotique et les autres techniques nouvelles. Elle est maintenant en train de mettre en oeuvre un programme de modernisation qui comprend des investissements de plus de 200 millions de dollars pour une nouvelle usine d'emboutissage à Oshawa. Celle-ci, équipée de presses dont les matrices peuvent se changer rapidement, fournira les pièces embouties directement à la chaîne de montage.

Bien que les opérations d'emboutissage soient un élément de première importance, le programme de modernisation de GM est bien plus vaste que cela et touche tous ceux qui participent à la production, depuis le fournisseur de matériaux jusqu'à l'assemblage final du véhicule. Ce travail en équipe est une innovation par rapport au système adopté jusqu'ici, selon lequel chaque groupe, concepteurs, techniciens industriels, fournisseurs de pièces et acheteurs, travaillait chacun de son côté, dans un isolement relatif. Dans les nouvelles équipes, le réseau GM peut fort bien représenter la majorité, mais les fournisseurs indépendants sont aussi présents. On souhaite, au moyen de ce système, abréger le temps consacré à la conception et au développement, réduire au minimum les problèmes de production et améliorer la qualité.

General Motors est également en train d'adopter un système d'évaluation des fournisseurs, à qui on attribue une cote. Pour avoir le droit de faire des offres, ils doivent obtenir les cotes de productivité et d'efficacité fixées par GM. Ce genre de système est essentiel à toute opération de montage dans laquelle on applique le principe des livraisons simplifiées. Au cours de l'année écoulée, le nombre des fournisseurs canadiens qui ont obtenu la cote voulue est passé de 20 à 89, soit environ 50 % des fournisseurs actuels de GM Canada.

Ford

Au Canada, Ford a apporté des modifications d'une manière beaucoup plus discrète qui tient sans doute plus de l'évolution que de la révolution. Des investissements considérables ont été faits aux usines de montage d'Oakville et de Saint-Thomas pour utiliser davantage de robots et d'autres systèmes améliorant la productivité. Il y a eu, dans le cadre de ces innovations, des programmes de sensibilisation et de formation, et on a fait

largement appel aux travailleurs, leur demandant leur point de vue sur la manière d'appliquer les changements avec plus d'efficacité.

L'objectif central de Ford a été d'insister sur la qualité irréprochable du travail. Cette attitude se retrouve jusque dans le programme de développement qui prévoit la distinction " Q'1 " pour les fournisseurs. Avec cette distinction, ceux-ci obtiennent une plus grande liberté dans le contrôle interne des normes de qualité, tandis que Ford est assuré de la qualité des pièces reçues. La distinction " Q'1 " donne également une position privilégiée pour les marchés ultérieurs. La société Ford s'efforce aussi de réduire ses stocks et a fait des progrès appréciables à cet égard. L'usine de moteurs Essex de Windsor a pu réduire le niveau moyen de ses stocks de douze ou quinze jours à six, ce qui permet des économies de 8 millions de dollars par an.

AMC

L'usine d'assemblage d'American Motors à Brampton ne se prête pas bien aux nouvelles techniques de production. Ses nouvelles installations, qui devront être terminées vers 1988, seront ultra-modernes tant du point de vue de la technologie que de la conception.

Les fabricants de véhicules vont donc tous dans la même direction, mais par des voies et à des vitesses différentes. Tous insistent sur la productivité, dont la qualité est un élément très important, afin d'améliorer leur compétitivité. Ils font appel à tous les moyens possibles, matériel de pointe, formation, communication, évaluation des fournisseurs, etc., pour atteindre cet objectif et ils voient dans leur main-d'oeuvre un élément crucial du succès de leurs efforts.

L'industrie des pièces automobiles

L'industrie des pièces automobiles se compose de trois grands éléments : constructeurs automobiles, multinationales de production de pièces et entreprises canadiennes indépendantes. Dans la production de pièces, les constructeurs automobiles appliquent les mêmes techniques de contrôle de la qualité et ils exigent que les fournisseurs indépendants respectent les mêmes critères de qualité. Il faut fabriquer des produits de qualité à bon prix et les livrer dans les délais. Le fait que le fournisseur appartienne à l'organisation ne lui garantit plus, désormais, un marché captif.

Les entreprises indépendantes adoptent elles aussi les nouvelles techniques de production. Beaucoup estiment que les problèmes de productivité sont du ressort de la direction et peuvent découler d'un mauvais outillage, de conditions de travail qui laissent à désirer, de programmes chaotiques, de devis techniques ambigus et d'une formation insuffisante du personnel. Pour surmonter ces problèmes, les producteurs de pièces collaborent directement avec les fabricants de véhicules et appliquent des contrôles statistiques en faisant notamment appel à l'informatique et aux liens de CFAO, en établissant un programme, un calendrier de livraison des pièces et des méthodes de facturation et en perfectionnant de nombreuses autres fonctions. En outre, les entreprises insistent sur la formation du personnel et l'investissement au niveau des technologies nouvelles. Étant donné le nombre d'entreprises en cause, il est difficile de donner les détails des changements apportés par chacune d'elles, mais la plupart savent qu'il faut, pour survivre, s'adapter au nouveau contexte de la production. D'une façon ou d'une autre, elles s'efforcent de respecter les nouveaux critères de qualité et de livraison.

L'avenir

Les faits semblent indiquer que les entreprises d'assemblage et les fournisseurs implantés au Canada ont apporté et continuent d'apporter les améliorations nécessaires pour livrer concurrence efficacement dans une industrie soumise à une évolution rapide. Il est impérieux, à l'avenir, de renforcer les points forts de l'industrie et de maintenir un climat propice aux investissements. Ceux-ci sont un élément clé de la productivité. A cet égard, le Canada a beaucoup à offrir à l'investisseur. L'industrie automobile actuelle a atteint sa maturité, mais elle est dynamique et elle peut compter sur un groupe solide de fournisseurs et une bonne infrastructure industrielle.

Il est facile de se procurer des matériaux de base comme l'acier, l'aluminium, les plastiques, les produits pétrochimiques et les textiles. L'énergie, facteur crucial pour toute industrie, est abondante sous plusieurs formes et les prix sont raisonnables. La figure qui suit compare le prix de l'électricité à divers endroits au Canada et aux États-Unis.

Le Canada a un milieu politique stable, et tous les niveaux de gouvernement sont favorables au développement industriel. Par le passé, les gouvernements ont joué un rôle clé pour protéger et favoriser l'industrie de l'automobile. L'accord canado-américain relatif aux produits de l'industrie automobile (" Pacte de l'automobile ") est la manifestation la plus évidente de la participation des pouvoirs publics à la mise en place de la structure actuelle de l'industrie canadienne.

D'autres programmes de remise, les accords avec le Japon sur les exportations de voitures et les divers programmes fédéraux de financement sont autant d'exemples du soutien assuré par les autorités fédérales. Les gouvernements provinciaux et les administrations municipales jouent également un rôle de premier plan pour créer un climat propice aux investissements par le biais de stimulants fiscaux, de programmes de financement, de services, de programmes de soutien de la recherche et du développement, etc.

La main-d'oeuvre est un autre facteur crucial pour les décisions en matière d'investissement et l'accroissement de la productivité. Bien que la main-d'oeuvre canadienne ne puisse concurrencer directement celle des pays moins développés, elle a une excellente formation et elle est bien adaptée aux activités d'une industrie très évoluée et d'une haute technicité.

TABLEAU 10

Taux de rémunération horaire des travailleurs dans la production de véhicules à moteur et d'équipement

1984 (estimation)

Pays ou région	Salaire horaire moyen en devises nationales	Ratio de rémunération complémentaire par rapport au salaire horaire	Rémunération horaire	
			\$ US	Indice US = 100
États-Unis	12,69	57,1	19,94	100
Canada	13,36	37,2	14,15	71
Brésil ¹	2 501	36,7	1,85	19
Japon ¹	1 650	16,5	8,10	41
Corée	1 176	15-20	1,71	9
Taiwan	67,68	15-20	2,00	10
Belgique	299,10	86,0	9,63	48
Danemark	60,69	18,8	6,97	35
France	38,14	89,1	8,26	41
Allemagne	17,87	91,0	12,00	60
Italie	7 109	94,8	7,86	39
Pays-Bas	16,10	65,1	8,29	42
Espagne ²	648	40	5,64	--
Suède	47,54	64,9	9,48	48
Royaume-Uni	3,60	38,1	6,64	33

1. Comprend la fabrication de motocyclettes.

2. Matériel de transport.

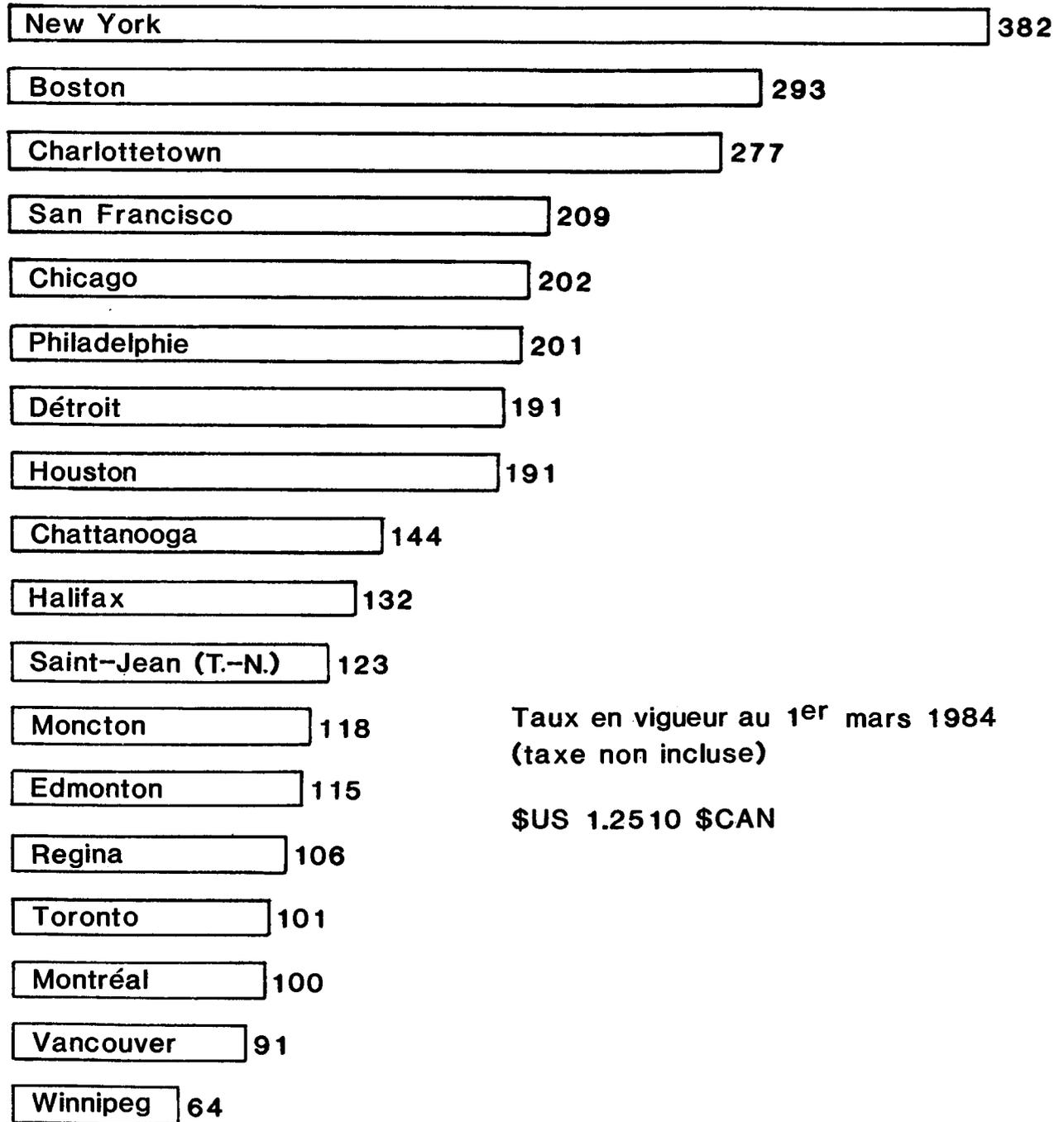
Référence : Bureau américain des statistiques du travail.

La longue histoire de l'industrie automobile au Canada a fait apparaître un attachement de type familial à l'industrie dans les grands centres de production. Néanmoins, les travailleurs ont montré, depuis quelques années, qu'ils étaient bien disposés à l'égard des profondes transformations des techniques de production et du milieu de travail et de la nouvelle discipline industrielle.

Il y a évidemment de nombreux autres facteurs qui entrent en ligne de compte dans les décisions d'investissement. L'analyse économique est relativement objective, mais elle s'associe toujours à des évaluations plus subjectives du milieu géographique et culturel, des services d'enseignement et de loisirs et du climat général. Tous ces éléments sont pris en considération, mais il est impossible de les mesurer. Dans ces domaines, le Canada a beaucoup à offrir aux investisseurs.

FIGURE 10

Indice comparatif des coûts de l'électricité



Taux en vigueur au 1^{er} mars 1984
(taxe non incluse)

\$US 1.25 10 \$CAN

Renseignements obtenus directement des
services publics des villes citées.

CHAPITRE IV : LES PERSPECTIVES DE L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'AUTOMOBILE

Le présent rapport a surtout porté sur l'état actuel de l'industrie automobile au Canada et dans les autres grands pays producteurs. Il est évident qu'il y a, sur la scène internationale, de nombreux facteurs qui peuvent influencer considérablement sur l'avenir de l'industrie canadienne. Le plus important est le rôle critique du marché américain, car environ 80 % de la production canadienne (84 % en 1984) se vend aux États-Unis. Étant donné la réglementation du Pacte de l'automobile, le marché canadien joue lui aussi un rôle crucial pour les producteurs canadiens. En effet, la valeur moyenne de la production canadienne de véhicules doit être au moins égale à celle des ventes de véhicules réalisées au Canada par les parties à l'accord. C'est dire que les producteurs canadiens doivent évaluer les marchés du Canada et des États-Unis pour s'assurer de maintenir l'équilibre entre les ventes et la production canadiennes. S'il y a déséquilibre, l'accord prévoit des sanctions d'ordre monétaire non négligeables. Toute évaluation des perspectives d'avenir de l'industrie canadienne de l'automobile doit donc tenir compte aussi bien des facteurs qui influent sur l'industrie américaine que de ceux qui ont des répercussions sur les fabricants canadiens.

La scène internationale et l'industrie automobile canadienne

L'internationalisation croissante de l'industrie automobile, le réaménagement des bases de production traditionnelles sous l'effet de la concurrence, du ralentissement de la croissance du marché et de l'entrée des pays nouvellement industrialisés pourraient bouleverser l'industrie dans les zones traditionnelles de production.

Depuis 1981, les accords de restriction volontaire négociés par le Canada et les États-Unis avec le Japon ont dans une certaine mesure protégé l'industrie de l'Amérique du Nord. Les bénéfiques records des grands producteurs nord-américains ont été réinvestis dans de nouvelles usines, de nouveaux produits et processus de production et ont assaini la situation financière de l'industrie. Cependant, il faudra probablement affronter pendant le reste de la décennie une intense concurrence

étrangère de la part des producteurs japonais et autres, qui tiennent à s'implanter sur un marché nord-américain lucratif. L'abandon des accords de restriction avec les États-Unis entraînera probablement une augmentation des importations japonaises, aussi bien des petits véhicules que des produits haut de gamme, qui se sont révélés extrêmement profitables. En outre, on a estimé que la production japonaise aux États-Unis pourrait dépasser le million avant la fin de la décennie. Les fabricants traditionnels des États-Unis se procurent également à l'étranger jusqu'à 800 000 véhicules dans le cadre d'entreprises en participation ou d'une autre manière.

Au cours des cinq prochaines années, la croissance du marché sera faible, voire nulle, si bien que la surcapacité de production sera considérable d'ici à 1990. C'est surtout dans le secteur des petites voitures que l'on trouvera la surcapacité la plus importante, mais, comme les Japonais s'implantent également sur le marché des véhicules de taille moyenne, on y prévoit également une certaine capacité excédentaire.

Dans l'ensemble, ces facteurs ne devraient pas avoir un effet trop considérable sur la production canadienne qui se compose surtout de véhicules intermédiaires ou de gros véhicules. Néanmoins, si la demande en grosses voitures devait diminuer à cause de problèmes d'énergie ou d'autres facteurs, il est peu probable, étant donné la surcapacité de production des voitures moyennes et petites, que les usines soient réoutillées. Dans ce cas, les conséquences pour l'industrie canadienne de l'automobile seraient graves.

**Facteurs influant sur la
demande de véhicules
canadiens**

Après deux ans et demi de reprise vigoureuse, les ventes de véhicules canadiens devraient se chiffrer à un 1 000 000 ou 1 100 000. Après une période d'offre limitée et de prix élevés, le marché semble reprendre de la fermeté, comme en témoignent les avantages, tels le financement à des taux réduits, proposés par les fabricants pour stimuler les ventes. D'autres indicateurs économiques laissent entrevoir une période de croissance lente du marché et une évolution de la nature des ventes :

- a) une croissance plus faible du PNB en 1985 entraînera éventuellement une baisse des dépenses des consommateurs;

- b) le cycle de remplacement amorcé en 1983 se terminera;
- c) des taux d'intérêt raisonnables pourraient favoriser la stabilisation des ventes;
- d) les gains non agricoles en valeur courante devraient augmenter à un rythme inférieur à celui de l'inflation;
- e) une offre plus forte et une concurrence plus vive devraient modérer les prix considérablement. Cela aura pour effet de stabiliser les ventes, sauf dans le secteur des premiers achats, où une forte croissance est possible;
- f) le taux de chômage pourrait rester aux environs de 10 %, de sorte que les ventes seront plus anémiques qu'il n'en aurait été autrement;
- g) la période moyenne pendant laquelle le propriétaire garde sa voiture de tourisme augmente, de même que la durée moyenne des nouvelles voitures. Ces deux faits peuvent faire ralentir la croissance du marché;
- h) les tendances démographiques indiquent que les femmes continueront d'être de plus en plus nombreuses sur le marché du travail et que la taille moyenne des ménages diminuera encore. Cela aura probablement pour résultat des ventes de voitures plus petites et de plus grande qualité destinées à des segments particuliers du marché.

**Prévisions du marché
canadien**

La table suivante présente les prévisions que proposent les divers organismes et institutions pour la période de 1985 à 1988 :

TABLEAU 11

**Prévisions des ventes de voitures de tourisme au Canada
(en milliers de véhicules)**

	1985	1986	1987	1988
Chase Econometrics	1 072	1 010	1 018	1 041
Data Resources Incorporated	1 049	1 004	1 032	1 027
Banque Royale du Canada	1 056	1 015	1 068	-
Power Associates	1 050	1 005	1 010	1 010
Banque de Commerce	1 050	955	1 020	-

Référence : Telle qu'indiquée ci-dessus.

D'après ces prévisions, les ventes de voitures de tourisme devraient s'établir à 1 000 000 ou 1 100 000 en 1985. Un faible ralentissement de l'économie est prévu en 1986, mais il devrait y avoir une reprise en 1987 et 1988, les ventes atteignant le million de véhicules. La croissance annuelle moyenne composée, pendant la période de 1985-1988, serait donc d'environ 1,5 %. Après 1988, toutefois, on prévoit pour l'instant une stagnation du marché.

**Perspectives des
fabricants canadiens
de véhicules**

Les producteurs nord-américains de véhicules risquent de perdre une part appréciable de leur marché à cause des importations japonaises et de la production japonaise en Amérique du Nord. En effet, on s'attend à ce que leurs niveaux de production subissent une baisse, entraînant ainsi la surcapacité de production et la perte d'emplois. Toutefois, l'industrie devrait rester plutôt stable si le dollar canadien a une valeur relativement faible, comme maintenant, s'il y a quelques investissements japonais au Canada et si on continue de réduire les différences de coût de production entre les constructeurs japonais et nord-américains de véhicules.

Ce genre de prévision est toujours très risqué, car des changements peuvent intervenir sur la scène politique. Concrètement, toute initiative protectionniste du Congrès pour faire échec à l'érosion de l'industrie américaine pourrait nuire au Canada.

**Perspectives des
fournisseurs**

Les fournisseurs canadiens doivent affronter la même offensive de la concurrence que les fabricants de véhicules. Les Japonais et les Européens font des efforts incessants pour accroître leurs ventes en Amérique du Nord, non seulement au moyen de ventes directes, mais en investissant également dans des installations de production aux États-Unis et au Canada. En outre, les fabricants de pièces de pays du tiers monde réussissent à s'implanter sur notre marché. Parallèlement, d'importants constructeurs

s'approvisionnent à l'extérieur, souvent à l'étranger, afin de réduire leurs propres coûts.

Dans ce contexte, les fournisseurs de pièces intensifient leurs efforts afin de conclure des accords avec des producteurs étrangers sur des entreprises en participation ainsi que des ententes sur des transferts de technologie et la mise en commun d'actifs. Ils doivent cependant être prêts à respecter les normes de qualité imposées et à accroître leur compétitivité internationale s'ils veulent saisir ces occasions.



**ANNEXE STATISTIQUE
TABLE DES MATIÈRES**

1. Ventes

1.1	Ventes au détail de véhicules automobiles au Canada et aux États-Unis	68
1.2	Ventes d'automobiles nord-américaines au Canada selon la taille	69
1.3	Ventes d'automobiles nord-américaines aux États-Unis selon la taille	70
1.4	Ventes canadiennes de voitures de tourisme neuves au Canada selon l'origine	71
1.5	Ventes de voitures de tourisme neuves aux États-Unis selon l'origine	72
1.6	Immatriculations de véhicules automobiles au Canada	73
1.7	Dix principaux constructeurs de véhicules au monde selon la production totale	74
1.8	Ventilation à l'échelle internationale de l'approvisionnement en pièces d'équipement d'origine des cinq grands constructeurs de véhicules automobiles	75
1.9	Consommation de pièces d'automobile par les constructeurs	76

2. Livraisons

2.1	Valeur des livraisons dans les industries canadienne et américaine de l'automobile	78
-----	--	----

3. Production

3.1	Production nord-américaine de véhicules automobiles	80
3.2	Production de pièces et d'accessoires de véhicules automobiles	81
3.3	Production canadienne de camions	82
3.4	Production américaine de camions	83

4. Investissements

4.1	Dépenses d'investissement en capital par les industries canadienne et américaine de l'automobile	86
-----	--	----

5. Données sur le commerce et le Pacte de l'automobile

5.1	Commerce Canada-outré-mer des produits automobiles	88
5.2	Commerce Canada-États-Unis des produits automobiles	89
5.3	Commerce Canada-États-Unis dans le cadre et en dehors de l'accord commercial sur les produits de l'automobile	90
5.4	Rapport entre le déséquilibre commercial dans le cadre de l'accord canado-américain relatif aux produits de l'industrie de l'automobile et la valeur ajoutée au Canada dans la production automobile, en pourcentage du coût des ventes canadiennes	91

5.5	Ratios entre la production globale nette et la valeur nette des ventes réalisées par les sociétés participant au Pacte de l'automobile, au Canada, entre 1971 et 1984	92
5.6	Valeur réelle ajoutée au Canada, en pourcentage du coût des ventes, comparativement aux engagements de VAC de tous les fabricants participant au Pacte de l'automobile	93
5.7	Total de la valeur ajoutée au Canada, selon les catégories de production, pour les quatre principaux constructeurs canadiens	94
5.8	Industrie automobile, transactions choisies de comptes courants et de comptes de capital entre le Canada et les États-Unis	95
5.9	Variations tarifaires prévues pour certains produits automobiles	97
 6. Emploi		
6.1	Emplois liés à l'industrie automobile au Canada	100
6.2	Emplois liés à l'industrie automobile aux États-Unis	101
6.3	Ventilation des établissements producteurs de pièces d'automobile par nombre d'employés	102
 7. Usines d'assemblage de véhicules et de fabrication de pièces au Canada		
7.1	Principales usines d'assemblage de véhicules automobiles au Canada	104
7.2	Liste partielle des principales usines de pièces d'automobile au Canada	106

N.B. : En raison de la diversité des sources qui ont permis de dresser les tableaux statistiques qui suivent, les totaux peuvent ne pas concorder. Les écarts sont attribuables aux diverses méthodes utilisées pour obtenir les différentes statistiques.

VENTES

Tableau 1.1

Ventes au détail de véhicules automobiles au Canada et aux États-Unis, 1965 et 1970 à 1984 (en milliers d'unités)

Année	Automobiles			Camions			Nombre total de véhicules
	Nord-américaines	Importées d'outre-mer	Total	Nord-américains	Importés d'outre-mer	Total	
<u>1. CANADA</u>							
1965	634	75	709	120	2	122	831
1970	497	143	640	125	9	134	774
1971	592	188	780	147	13	160	940
1972	654	205	859	190	17	207	1 066
1973	783	188	971	235	20	256	1 227
1974	797	146	943	288	19	307	1 249
1975	836	154	989	310	17	327	1 317
1976	793	153	946	331	14	345	1 291
1977	798	194	991	338	16	354	1 345
1978	816	173	989	364	13	377	1 366
1979	863	140	1 003	381	12	393	1 396
1980	741	191	932	312	22	334	1 266
1981	647	257	904	251	36	287	1 191
1982	489	224	713	167	40	207	920
1983	625	218	843	193	45	238	1 081
1984	725	246	971	274	39	313	1 284

Référence : Statistique Canada.

2. ÉTATS-UNIS

1965	8 763	569	9 332	1 539	44	1 583	10 915
1970	7 120	1 285	8 405	1 746	65	1 811	10 216
1971	8 681	1 570	10 251	2 011	85	2 096	12 347
1972	9 327	1 623	10 950	2 486	143	2 632	13 575
1973	9 676	1 763	11 439	2 916	228	3 144	14 583
1974	7 454	1 413	8 867	2 512	171	2 683	11 550
1975	7 053	1 587	8 640	2 249	231	2 480	11 120
1976	8 611	1 498	10 109	2 944	237	3 181	13 290
1977	9 109	2 075	11 184	3 353	323	3 676	14 860
1978	9 312	2 000	11 312	3 776	337	4 113	15 425
1979	8 328	2 300	10 628	3 000	500	3 500	14 128
1980	6 578	2 398	8 976	2 002	484	2 486	11 462
1981	6 206	2 324	8 530	1 852	448	2 300	10 830
1982	5 757	2 222	7 979	2 151	410	2 561	10 540
1983	6 795	2 386	9 181	2 588	464	3 052	12 233
1984	7 951	2 439	10 390	3 484	607	4 091	14 481

Référence : La Société des fabricants de véhicules à moteur et Ward's Reports.

Tableau 1.2

Ventes d'automobiles nord-américaines au Canada selon la taille (unités)
Années civiles 1970 à 1984

Année	Sous-compactes	% total	Compactes	% total	Intermédiaires	% total	Grosses voitures	% total	Voitures de luxe	% total	Total des ventes
1970	8 882	1,80	101 192	20,46	156 136	31,57	214 785	43,43	13 556	2,74	494 551
1971	38 616	6,85	108 280	19,22	158 687	28,16	234 656	41,64	23 259	4,13	563 498
1972	45 645	7,41	132 550	21,51	185 856	30,16	206 830	33,57	45 308	7,35	616 189
1973	81 739	10,89	164 783	21,96	233 914	31,18	213 909	28,51	55 927	7,45	750 272
1974	89 969	11,61	183 062	23,63	239 003	30,85	209 102	26,99	53 600	6,92	774 736
1975	74 552	10,29	185 894	25,66	229 364	31,66	222 581	30,73	11 963	1,65	724 354
1976	70 483	8,89	245 047	30,91	249 235	31,44	215 451	27,18	12 502	1,58	792 718
1977	56 060	7,03	245 805	30,81	266 784	33,44	214 287	26,86	14 775	1,85	797 711
1978	96 154	11,80	248 046	30,43	263 448	32,32	191 113	23,44	16 435	2,02	815 196
1979	152 432	17,67	236 832	27,46	243 132	28,19	203 388	23,58	26 738	3,10	862 522
1980	140 214	18,92	228 745	30,86	205 813	27,77	148 145	19,99	18 350	2,48	741 267
1981	136 696	21,45	198 078	31,08	184 443	28,94	105 406	16,54	12 604	1,98	637 227
1982	156 874	32,36	124 944	25,78	145 237	29,96	50 705	10,46	6 959	1,44	484 719
1983	205 942	33,56	135 226	22,04	197 672	32,21	66 016	10,76	8 817	1,44	613 673
1984	235 429	33,01	178 527	25,03	206 740	28,99	79 030	11,08	13 531	1,90	713 257

Référence : SFVM.

Tableau 1.3

Ventes d'automobiles nord-américaines aux États-Unis selon la taille (unités)
Années civiles 1970 à 1984

Année	Sous-compactes	% total	Compactes	% total	Intermédiaires	% total	Grosses voitures	% total	Voitures de luxe	% total	Total des ventes
1970	138 259	1,93	1 157 250	16,18	2 434 906	34,04	3 033 092	42,40	389 280	5,44	7 152 787
1971	721 814	8,74	1 174 090	14,21	2 330 502	28,20	3 500 140	42,36	536 890	6,50	8 263 436
1972	809 014	9,75	1 267 350	15,27	2 360 920	28,45	3 332 215	40,15	529 277	6,38	8 298 776
1973	1 072 440	11,09	1 687 379	17,45	2 909 511	30,09	3 258 475	33,70	741 884	7,67	9 669 689
1974	791 901	10,63	1 557 854	20,91	2 539 193	34,09	2 016 375	27,07	543 598	7,30	7 448 921
1975	1 167 393	17,27	1 678 500	24,83	1 974 772	29,21	1 587 852	23,49	352 395	5,21	6 760 912
1976	1 041 050	12,10	2 436 219	28,31	2 845 207	33,06	1 898 857	22,06	385 240	4,48	8 606 573
1977	994 936	10,93	2 364 838	25,97	3 009 209	33,05	2 276 561	25,00	458 910	5,04	9 104 454
1978	1 209 320	13,20	2 224 380	24,28	3 007 774	32,84	2 137 160	23,33	581 547	6,35	9 160 181
1979	1 762 050	21,42	1 936 150	23,54	2 334 500	28,38	1 708 790	20,77	483 936	5,88	8 225 426
1980	1 670 721	25,40	1 674 755	25,46	1 835 799	27,91	1 075 267	16,35	321 710	4,89	6 578 252
1981	1 661 401	26,77	1 523 044	24,54	1 741 694	28,07	951 534	15,33	328 183	5,29	6 205 856
1982	1 738 589	30,20	1 104 083	19,18	1 618 078	28,11	928 467	16,13	367 441	6,38	5 756 658
1983	2 034 807	29,95	924 639	13,61	2 247 042	33,07	1 157 519	17,04	431 292	6,35	6 795 299
1984	2 306 206	29,00	1 309 390	16,47	2 457 048	30,90	1 232 368	15,50	646 511	8,13	7 951 523

Référence : Immatriculations pour les années 1964 à 1975 (les chiffres sont faibles en raison de rapports incomplets fournis par certains États).

Ventes au détail pour 1976 et les années suivantes - Ward's Automotive Reports.

Tableau 1.4

Ventes de voitures de tourisme neuves au Canada selon l'origine, années civiles 1964 à 1984 (unités)

Année	Total des ventes	Nord-américaines		Importées		Japonaises	
		Nombre	%	Total	%	Nombre	%
1964	616 759	550 823	89,3	65 936	10,7	-	-
1965	708 716	633 641	89,4	75 075	10,6	2 834	0,4
1966	694 820	626 986	90,2	67 834	9,8	2 742	0,4
1967	679 435	605 049	89,1	74 386	10,9	5 617	0,8
1968	741 915	637 393	85,9	104 522	14,1	15 859	2,1
1969	760 803	638 270	83,9	122 533	16,1	39 033	5,1
1970	640 360	497 185	77,7	143 175	22,3	65 569	10,2
1971	780 762	592 319	75,9	188 443	24,1	106 552	13,7
1972	858 959	653 933	76,1	205 026	23,9	116 860	13,6
1973	970 828	782 914	80,6	187 914	19,4	111 467	11,5
1974	942 797	796 840	84,5	145 957	15,5	87 609	9,3
1975	989 280	835 679	84,5	153 601	15,5	95 772	9,7
1976	946 488	793 201	83,8	153 287	16,2	101 558	10,7
1977	991 398	797 752	80,5	193 646	19,5	134 900	13,6
1978	988 890	815 994	82,5	172 896	17,5	113 166	11,4
1979	1 003 008	863 554	86,1	139 454	13,9	79 879	8,0
1980	932 060	740 767	79,5	191 293	20,5	138 107	14,8
1981	904 195	646 942	71,6	257 253	28,4	207 639	23,0
1982	713 481	489 435	68,6	224 046	31,4	178 174	25,0
1983	843 318	625 088	74,1	218 230	25,9	176 525	20,9
1984	971 210	724 932	74,6	246 278	25,4	171 204	17,6

Référence : Statistique Canada.

Tableau 1.5

Ventes de voitures de tourisme neuves aux États-Unis selon l'origine, années civiles 1964 à 1984 (unités)

Année	Total des ventes	Nord-américaines		Importées		Japonaises	
		Nombre	%	Total	%	Nombre	%
1964	8 100 865	7 616 734	94,0	484 131	6,0	s/o	-
1965	9 232 504	8 763 219	94,9	469 285	5,1	18 067	0,2
1966	8 978 657	8 377 425	93,3	601 232	6,7	40 183	0,5
1967	8 286 472	7 567 884	91,3	718 588	8,7	69 188	0,8
1968	9 610 257	8 624 820	89,7	985 437	10,3	109 586	1,2
1969	9 545 295	8 464 375	88,7	1 080 920	11,3	189 160	2,0
1970	8 364 950	7 115 537	85,1	1 249 413	14,9	312 777	3,7
1971	10 209 375	8 676 284	85,0	1 533 091	15,0	578 977	5,7
1972	10 907 503	9 321 502	85,5	1 586 001	14,6	628 918	5,8
1973	11 402 261	9 669 689	84,8	1 732 572	15,2	742 621	6,5
1974	8 838 244	7 448 921	84,3	1 389 323	15,7	592 113	6,7
1975	8 614 524	7 050 120	81,8	1 564 404	18,2	807 931	9,4
1976	10 097 692	8 606 573	85,2	1 491 119	14,8	931 182	9,2
1977	11 168 708	9 104 454	81,5	2 064 254	18,5	1 399 338	12,5
1978	11 300 477	9 307 563	82,4	1 992 914	17,6	1 414 260	12,5
1979	10 647 442	8 328 055	78,2	2 319 387	21,8	1 833 927	17,2
1980	8 978 584	6 578 252	73,3	2 400 332	26,7	1 908 413	21,3
1981	8 533 135	6 205 856	72,7	2 327 279	27,3	1 858 896	21,8
1982	7 978 872	5 756 658	72,2	2 222 214	27,9	1 801 481	22,6
1983	9 182 071	6 795 299	74,0	2 386 772	26,0	1 915 621	20,9
1984	10 390 815	7 951 523	76,5	2 439 292	23,5	1 906 204	18,3

* Les importations incluent les importations captives de 1980 et des années suivantes.

** Peut comprendre les ventes de voitures de tourisme japonaises (1964 - autres).

Référence : Ward.

Tableau 1.6

Immatriculations de véhicules automobiles au Canada, 1979-1983

	1979	1980	1981	1982	1983
Automobiles	9 985 146	10 255 511	10 199 388	10 530 355	10 731 520
Camions et ca- mions tracteurs	2 854 217	2 902 730	3 137 987	3 239 341	3 307 746
Autobus	52 927	52 569	54 210	54 065	55 226
Motocyclettes	332 933	388 680	406 871	431 453	466 411
Autres	113 477	117 662	53 026	55 503	58 706
TOTAL	<u>13 338 700</u>	<u>13 717 152</u>	<u>13 851 482</u>	<u>14 310 717</u>	<u>14 619 609</u>

Référence : Statistique Canada.

Les statistiques sur les immatriculations de véhicules automobiles figurant dans ce tableau ont été obtenues de 12 gouvernements provinciaux et territoriaux du pays, chacun d'entre eux ayant son propre système d'immatriculation. Bien que chacun de ces systèmes puisse être complet et logique, les distinctions entre les différents territoires et provinces posent de sérieux problèmes à quiconque tente d'utiliser un total national.

Pour chaque province et territoire, les chiffres représentent le nombre total de véhicules immatriculés en une année complète ou partielle. Cependant, il y a dédoublement lorsque des véhicules sont immatriculés dans plus d'une province ou territoire durant une même année. Le questionnaire de Statistique Canada demandait des rapports de transfert séparés des provinces et territoires mais seules la Nouvelle-Écosse et la Colombie-Britannique ont été en mesure de fournir ces données et aucun ajustement n'a donc pu être fait. Une analyse de ces rapports indique que moins de 1,7 % des immatriculations de véhicules automobiles sont des transferts d'autres provinces et territoires.

Depuis 1980, les renseignements venant de la province du Québec concernant l'immatriculation en 1982 sont fondés sur le compte du nombre de véhicules en circulation. Pour les années précédentes, les données compilées pour le Québec reposaient sur le nombre des transactions d'immatriculations. Cependant, comme le numéro d'immatriculation au Québec change chaque fois qu'un véhicule est vendu (contrairement aux neuf autres provinces où la plaque d'immatriculation suit le véhicule), le nombre des transactions tend à dépasser le nombre de véhicules en circulation dans cette province.

Tableau 1.7

Dix principaux constructeurs de véhicules au monde selon la production totale, 1983

<u>Entreprises</u>	<u>Production totale (unités)</u>
1. General Motors - É.-U.	7 637 965
2. Ford Motor - É.-U.	4 727 592
3. Toyota - Japon	3 274 835
4. Nissan - Japon	2 586 295
5. Renault - France	2 255 524
6. Volkswagen - Allemagne de l'Ouest	2 087 801
7. Peugeot - France	1 813 416
8. Fiat - Italie	1 718 283
9. Chrysler - É.-U.	1 171 350
10. Mazda	1 339 127

Note : Comprend la production des usines situées à l'extérieur du pays où se trouve la société mère.

Référence : Motor Vehicle Manufacturers Association des États-Unis, World Motor Vehicle Data 1984.

Données compilées par la MVMA à partir de diverses sources étrangères. Les renseignements proviennent de rapports publiés par de nombreuses associations de constructeurs à l'extérieur des États-Unis et d'un certain nombre d'autres sources jugées valides. Par conséquent, et en raison des nombreux facteurs complexes qui interviennent dans la détermination du classement des constructeurs dans le monde entier, la MVMA n'assume pas la responsabilité de la classification établie ci-dessus.

Tableau 1.8

Ventilation à l'échelle internationale de l'approvisionnement en pièces d'équipement d'origine des cinq grands constructeurs automobiles (en millions de dollars canadiens)

Année-modèle	Achats américains auprès des fournisseurs-maison au Canada	Achats canadiens auprès des fournisseurs-maison aux États-Unis	Colonne (a) moins colonne (b)
	(a)	(b)	(c)
1965	17,4	522,2	- 504,8
1966	163,7	599,5	- 435,8
1967	209,0	716,1	- 507,1
1968	356,3	1 008,5	- 652,2
1969	406,8	1 298,7	- 891,9
1970	453,6	1 153,3	- 699,7
1971	639,0	1 428,1	- 789,1
1972	763,2	1 556,4	- 793,2
1973	801,7	1 804,0	-1 002,3
1974	713,0	2 083,2	-1 370,2
1975	796,7	2 209,1	-1 412,4
1976	1 165,6	2 772,2	-1 606,6
1977	1 520,6	3 365,8	-1 845,2
1978	2 222,0	s/o	s/o
1979	2 361,7	4 702,8	-2 341,1
1980	1 604,1	3 991,7	-2 387,6
1981	2 118,7	4 957,2	-2 838,5
1982	2 891,7	5 374,2	-2 482,5
1983	2 360,0	5 918,0	-3 558,0
1984	3 959,6	7 813,4	-3 853,8

Année-modèle	Achats américains auprès des fournisseurs-maison au Canada	Achats canadiens auprès des fournisseurs-maison aux États-Unis	Colonne (a) moins colonne (b)
	(a)	(b)	(c)
1965	74,3	236,4	- 162,1
1966	112,3	279,8	- 167,5
1967	172,1	304,6	- 132,5
1968	327,4	405,2	- 77,8
1969	430,9	485,5	- 54,6
1970	487,3	505,4	- 18,1
1971	574,5	484,4	90,1
1972	699,3	558,9	140,4
1973	888,4	748,8	139,6
1974	771,4	846,9	- 75,5
1975	875,8	1 051,1	- 175,3
1976	1 221,6	1 283,5	- 61,9
1977	1 530,0	1 519,9	10,1
1978	1 537,8	s/o	s/o
1979	1 812,0	1 560,0	25,2
1980	1 253,4	1 226,1	27,3
1981	1 385,1	1 450,7	- 65,6
1982	1 476,9	1 843,8	- 366,9
1983	1 922,1	2 067,4	- 145,3
1984	2 616,7	3 034,2	- 417,5

*Les quatre grands constructeurs automobiles et International Harvester.

Note : Les achats canadiens ne servent qu'à l'assemblage des véhicules au Canada. Ces chiffres ne comprennent pas les pièces importées en vue d'une fabrication ultérieure, ni les pièces importées pour être réexportées sous forme de pièces ou de véhicules démontés.

Référence : Données compilées à partir des réponses fournies par les entreprises à l'enquête Reisman (1965-1977) et des rapports des entreprises faits aux fins du Pacte de l'automobile (1979-1984). Les rapports associés au Pacte de l'auto ne fournissent pas de données pour 1978.

Tableau 1.9

Consommation de pièces d'automobile par les constructeurs (en millions de dollars canadiens)

Année	Canada	Aux États-Unis	Canada en tant que % du total
1972	3 239,2	32 483,2	9,1
1973	3 843,1	38 460,1	9,1
1974	4 314,1	34 338,1	11,2
1975	4 967,6	37 010,7	11,8
1976	6 090,8	48 796,2	11,1
1977	7 096,8	64 334,4	9,9
1978	8 378,8	76 966,0	9,8
1979	8 975,2	79 076,1	10,2
1980	8 752,3	64 364,5	12,0
1981	9 823,4	73 347,4	11,8
1982	10 597,8	-	-

Référence : Statistique Canada, U.S. Department of Commerce et AFPAC.

LIVRAISONS

Tableau 2.1

Valeur des livraisons dans les industries canadienne et américaine de l'automobile (1973-1983) (en millions de dollars)

	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983
CANADA											
323 Constructeurs de véhicules automobiles	4715,8	5381,9	6024,4	7276,1	8610,4	10070,1	10724,4	10071,1	11402,8	12343,6	15590,7
3241 Fabricants de carrosseries de camions	143,2	178,3	197,2	194,4	188,6	207,6	281,2	316,5	372,5	311,9	282,7
3243 Fabricants de remorques commerciales	108,9	138,4	117,0	110,3	151,8	218,5	313,3	301,9	259,1	171,5	166,7
TOTAL PARTIEL	4967,9	5698,6	6338,6	7580,8	8950,8	10496,2	11318,9	10689,5	12034,4	12827,0	16040,1
325 Fabricants de pièces et d'accessoires d'automobile	2304,6	2281,1	2325,8	3112,3	3790,2	4692,0	4472,8	3609,7	4358,4	5059,7	8357,9
188 Accessoires en tissu pour l'automobile	229,3	229,0	227,1	305,5	348,6	427,7	424,6	424,5	520,9	479,2	-
TOTAL PARTIEL	2533,9	2510,1	2552,9	3417,8	4138,8	5119,7	4897,4	4034,2	4879,3	5538,9	8357,9
TOTAL	7501,8	8208,7	8891,5	10998,6	13089,6	15615,9	16216,3	14723,7	16913,7	18365,9	24398,0
ÉTATS-UNIS											
3711 Carrosseries de véhicules automobiles et de voitures de tourisme	50227,7	43868,5	45340,2	62717,4	76517,8	84900,9	85147,4	66257,4	74273,1	70739,7	95930,8
3713 Carrosseries de camions et d'autobus**	1595,8	1471,3	1739,9	2342,4	3329,1	2292,5	2355,4	2123,1	2314,9	2510,9	2833,6
3715 Remorques de camion	1369,5	1636,9	921,6	1297,3	1910,1	2498,0	3088,2	2435,8	2206,2	1773,3	2171,6
TOTAL PARTIEL (\$ US)	53193,0	46976,7	48001,7	66357,1	81757,0	89691,4	90591,0	70816,3	78794,2	75023,9	100936,0
3714 Pièces et accessoires d'automobile	21606,5	21656,0	22030,1	29024,4	35750,8	40199,7	39807,2	32881,2	37080,9	36293,1	44415,4
3465 Pièces d'automobile embouties	6085,9	6103,0	6116,2	8070,5	9739,2	10697,6	10425,9	8497,3	8960,7	8777,4	11176,4
3592 Carburateurs, pistons, segments	1017,6	977,3	1009,0	1256,3	1400,6	1608,5	1904,1	1838,8	2130,9	2224,5	2485,0
3647 Équipement d'éclairage pour véhicules	577,4	598,0	590,6	771,1	908,5	1057,2	1061,5	876,0	956,3	1013,6	1282,1
3694 Équipement électrique de moteur	2343,0	2388,1	2427,6	3100,3	3647,2	4097,9	4124,3	3684,3	4071,0	3464,3	4212,4
2396 Garnitures intérieures d'automobile	1289,4	1234,4	1283,1	1658,5	2166,3	2280,8	2287,4	1939,5	2286,1	2130,8	2723,0
TOTAL PARTIEL (\$ US)	32919,8	32956,8	33456,6	43881,1	53612,6	59941,7	59610,4	49717,1	55485,9	53903,7	66294,3
TOTAL (\$ US)	86112,8	79933,5	81458,3	110238,2	135369,6	149633,1	150201,4	120533,4	134280,1	128927,6	167230,3
TOTAL (\$ CAN)	86121,4	78175,0	82867,5	108705,9	143965,6	170611,7	175960,9	140903,5	161001,8	170210,2	206094,6
TOTAL - AMÉRIQUE DU NORD (\$ CAN)	93623,2	86383,7	91759,0	119704,5	157055,2	186227,6	192177,2	155627,2	177915,5	195507,8	230492,6
CANADA en tant que % du TOTAL	8,01	9,50	9,69	9,19	8,33	8,39	8,44	9,46	9,51	12,9	10,6

** Revisé en 1977 ; à l'exception des roulettes automobiles.

Référence : Statistique Canada et U.S. Department of Commerce.

PRODUCTION

Tableau 3.1

Production nord-américaine de véhicules automobiles (en milliers d'unités)

Année	Canada		États-Unis		Amérique du Nord	
	Volume	%	Volume	%	Volume	%
1965	846	7,1	11 114	92,9	11 960	100,0
1966	902	8,0	10 363	92,0	11 265	100,0
1967	947	9,5	8 992	90,5	9 939	100,0
1968	1 180	9,8	10 794	90,2	11 974	100,0
1969	1 353	11,7	10 182	88,3	11 535	100,0
1970	1 193	12,6	8 263	87,4	9 456	100,0
1971	1 373	11,4	10 650	88,6	12 023	100,0
1972	1 474	11,5	11 297	88,5	12 771	100,0
1973	1 575	11,1	12 663	88,9	14 238	100,0
1974	1 564	13,5	9 984	86,5	11 548	100,0
1975	1 442	13,9	8 965	86,1	10 407	100,0
1976	1 647	12,5	11 486	87,5	13 133	100,0
1977	1 775	12,3	12 699	87,7	14 474	100,0
1978	1 818	12,4	12 895	87,6	14 713	100,0
1979	1 632	12,4	11 475	87,6	13 107	100,0
1980	1 374	14,6	8 010	85,4	9 384	100,0
1981	1 280	13,9	7 941	86,1	9 221	100,0
1982	1 236	15,0	6 985	85,0	8 221	100,0
1983	1 502	13,9	9 226	86,1	10 728	100,0
1984	1 830	14,4	10 924	85,6	12 754	100,0

Référence : Ward's Automotive Reports.

Tableau 3.2

Production de pièces et d'accessoires de véhicules automobiles -
Canada-États-Unis (en millions de dollars canadiens)

Année	Canada	États-Unis (\$ CAN.)	Canada en tant que % du total de l'Amérique du Nord
1972	2 106,0	27 765,3	7,1
1973	2 533,8	32 919,8	7,1
1974	2 510,0	32 231,8	7,2
1975	2 552,9	34 035,4	7,0
1976	3 417,8	43 271,2	7,3
1977	4 138,8	57 017,0	6,8
1978	5 119,7	68 345,5	7,0
1979	4 897,4	69 833,6	6,6
1980	4 034,2	58 119,3	6,5
1981	4 879,3	66 527,6	6,8
1982	5 538,9	66 516,4	7,7
1983	8 357,9*	81 701,0	9,3
1984	10 231,8(estimation)	s/o	s/o

Référence : Statistique Canada et U.S. Bureau of Census.

* Les statistiques sur la production des pièces au Canada sont, depuis 1983, basées sur la Classification type des Industries 1980 (C.T.I.).

Tableau 3.3

**Production canadienne de camions (unités)
1975-1984**

Année	Légers	Pourcentage du total	Moyens et lourds	Pourcentage du total	Total
1975	367 142	94,74	20 397	5,26	387 539
1976	482 807	96,45	17 753	3,55	500 560
1977	576 297	95,64	26 263	4,36	602 560
1978	629 743	95,99	26 316	4,01	656 059
1979	606 936	95,59	27 980	4,41	634 916
1980	506 274	95,97	21 248	4,03	527 522
1981	480 172	96,65	16 650	3,35	496 822
1982	434 138	96,94	13 682	3,06	447 820
1983	539 386	98,53	8 051	1,47	547 437
1984	793 873	97,81	17 849	2,19	811 722

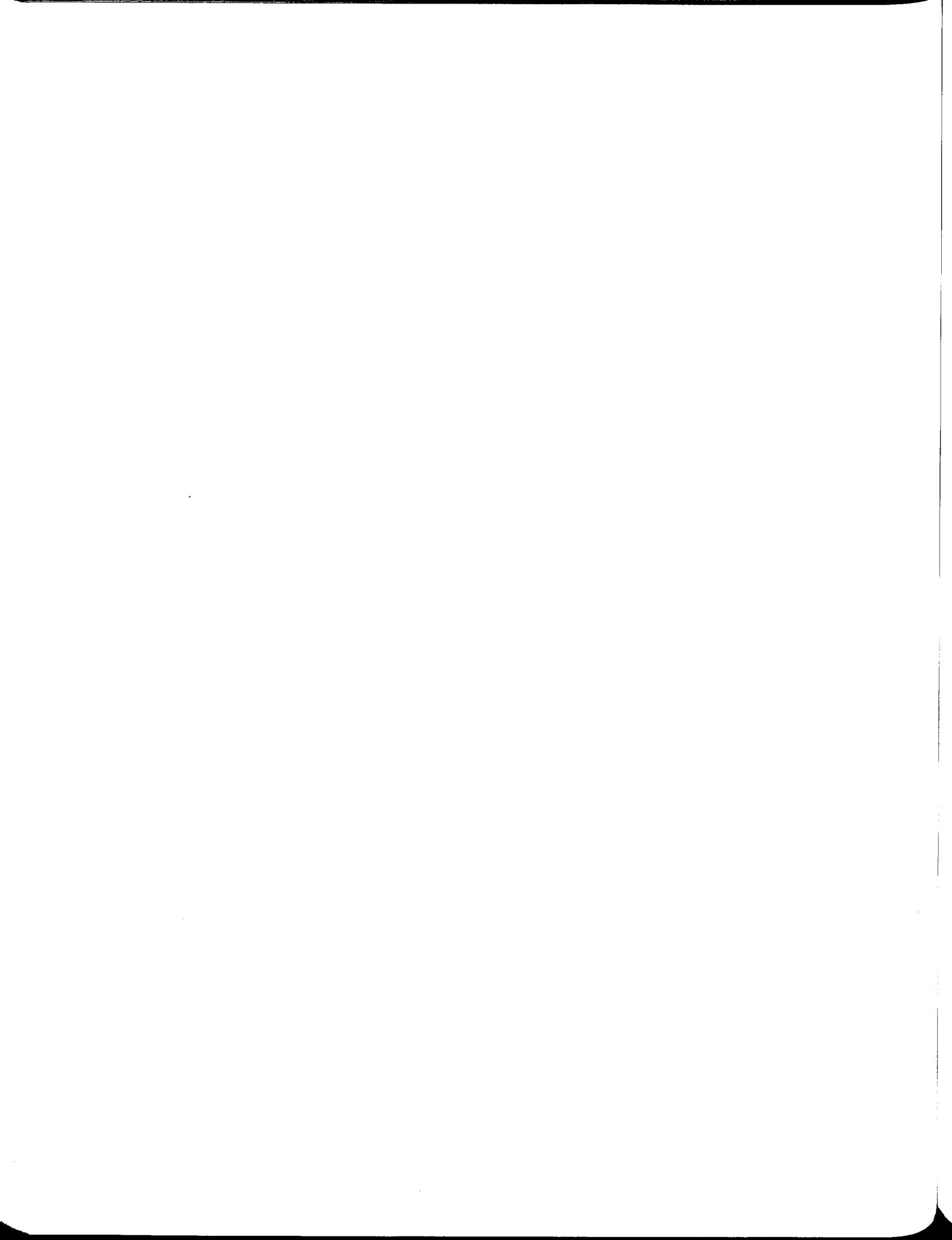
Référence : Ward's Automotive Reports.

Tableau 3.4

**Production américaine de camions (unités)
1975-1984**

Année	Légers	% du total	Moyens	% du total	Lourds	% du total	Total
1975	1 945 498	85,62	200 271	8,82	126 391	5,56	2 272 160
1976	2 637 314	88,53	198 726	6,67	143 009	4,80	2 979 049
1977	3 048 767	88,80	203 653	5,93	180 809	5,27	3 433 229
1978	3 263 122	88,04	224 379	6,05	218 749	5,91	3 706 250
1979	2 608 076	85,89	189 477	6,24	239 153	7,88	3 036 706
1980	1 386 523	83,16	100 088	6,00	180 672	10,84	1 667 283
1981	1 445 403	84,98	88 666	5,21	166 839	9,81	1 700 908
1982	1 720 532	90,30	49 224	2,58	135 684	7,12	1 905 440
1983	2 096 297	86,47	126 548	5,22	201 459	8,31	2 424 304
1984	2 769 275	90,05	67 805	2,21	238 245	7,74	3 075 325

Référence : Ward's Automotive Yearbook.



INVESTISSEMENTS

Tableau 4.1

Dépenses d'investissement en capital par les industries canadienne et américaine de l'automobile
(1973-1984) (en millions de dollars canadiens)

	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984
CANADA												
Constructeurs de véhicules automobiles	43,2	73,5	61,0	59,6	152,5	83,6	111,4	136,4	272,9	203,1	463,2	273,4
Fabricants de carrosseries de camions	17,6	31,2	18,5	23,3	24,1	15,4	41,7	47,2	32,2	33,6	12,6	10,9
TOTAL PARTIEL	60,8	104,7	79,5	82,9	176,6	99,0	153,1	183,6	305,1	236,7	475,8	284,3
Pièces et accessoires d'automobile	78,7	119,9	81,2	62,5	109,6	203,9	330,9	780,9	666,5	188,5	140,5	181,1
TOTAL	139,5	224,6	160,7	145,5	286,2	302,9	484,0	964,5	971,6	425,2	616,3	465,4
ÉTATS-UNIS												
Carrosseries de véhicules automobiles et de voitures de tourisme	806,0	1020,0	667,0	1032,3	1814,4	2140,0	2232,4	2677,5	5631,9	2922,5	s/o	s/o
Carrosseries de camions et d'autobus**	29,5	33,7	28,6	30,8	59,7	44,8	56,2	41,7	52,9	63,8	s/o	s/o
Remorques de camions	28,0	29,0	33,2	14,3	38,6	44,5	43,5	64,5	66,3	46,0	s/o	s/o
TOTAL PARTIEL (\$ CAN)	863,5	1082,7	728,8	1077,4	1912,7	2229,3	2332,1	2783,7	5751,1	3032,3	s/o	s/o
Pièces et accessoires d'automobile	1033,7	1261,7	1133,7	948,7	1973,9	2801,9	3222,4	3615,7	3968,0	2211,0	s/o	s/o
Pièces d'automobile embouties	171,5	220,5	219,5	173,7	310,8	457,7	457,9	713,1	1012,4	573,8	s/o	s/o
Carburateurs, pistons, segments	73,5	29,0	31,1	38,1	85,0	137,1	136,1	133,1	165,2	130,8	s/o	s/o
Équipement d'éclairage pour véhicules	33,7	45,6	15,5	21,1	49,1	47,0	59,9	59,7	83,9	54,0	s/o	s/o
Équipement électrique de moteur	80,9	128,6	52,8	72,3	155,3	196,9	187,1	147,6	188,0	96,7	s/o	s/o
Garnitures intérieures d'automobile	26,7	37,7	21,1	20,2	38,4	40,0	44,5	53,8	72,5	50,7	s/o	s/o
TOTAL PARTIEL (\$ CAN)	1420,0	1723,1	1473,4	1274,1	2612,5	3680,6	4107,9	4723,0	5490,0	3117,0	s/o	s/o
TOTAL ÉTATS-UNIS (\$ CAN)	2283,5	2805,8	2202,2	2351,5	4525,2	5909,9	6440,0	7506,7	11241,1	6149,3	s/o	s/o
TOTAL AMÉRIQUE DU NORD (\$ CAN)	2423,0	3030,4	2362,9	2496,9	4811,4	6212,8	6924,0	8471,2	12212,7	6574,5	s/o	s/o
CANADA en tant que % du total de l'AMÉRIQUE DU NORD												
- Industrie d'assemblage	6,6	8,8	9,8	7,1	8,5	4,3	6,2	6,2	5,0	7,2		
- Industrie des pièces	5,3	6,5	5,2	4,7	4,0	5,2	7,5	14,2	10,8	5,7		
- Total de l'industrie automobile	5,8	7,4	6,8	5,8	5,9	4,9	7,0	11,4	8,0	6,5		

** Revisé en 1977; exclut les roulottes automobiles.

Taux de change : nouveaux taux de change moyens, Revue de la Banque du Canada, 1965-1982.

Référence : Statistique Canada et U.S. Department of Commerce.

DONNÉES SUR LE COMMERCE ET LE PACTE DE L'AUTOMOBILE

Tableau 5.1

Commerce Canada-outré-mer des produits automobiles* (en millions de dollars canadiens)

	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984
EXPORTATIONS CANADIENNES																		
Véhicules automobiles	100	133	108	141	114	117	126	204	421	427	614	711	558	634	656	440	281	346
Pièces	53	68	91	99	85	88	119	142	180	171	195	314	445	420	556	404	254	280
Pneus et chambres à air	4	3	2	3	4	3	5	5	5	8	7	10	11	31	45	26	18	24
Réexportations	9	11	10	9	7	6	8	7	10	10	10	9	21	89	436	390	194	174
TOTAL	166	215	211	252	210	214	258	358	621	615	826	1044	1035	1174	1693	1260	747	824
IMPORTATIONS CANADIENNES																		
Véhicules automobiles	114	177	245	240	374	464	377	450	410	522	592	894	727	1159	1599	1413	1626	2176
Pièces	35	60	93	130	133	191	212	260	206	231	235	262	365	355	342	379	613	1328
Pneus et chambres à air	7	10	13	19	27	42	57	70	82	79	110	146	202	208	187	115	128	207
TOTAL	156	247	351	389	534	697	646	780	698	842	937	1302	1294	1722	2128	1907	2367	3711
SOLDES																		
Véhicules automobiles	(14)	(44)	(137)	(99)	(260)	(347)	(251)	(246)	11	(95)	22	(183)	(169)	(525)	(943)	(973)	(1345)	(1830)
Pièces	18	8	(2)	(31)	(48)	(103)	(93)	(118)	(26)	(60)	(40)	52	180	65	214	25	(359)	(1048)
Pneus et chambres à air	(3)	(7)	(11)	(16)	(23)	(39)	(52)	(65)	(77)	(71)	(103)	(136)	(191)	(177)	(142)	(89)	(110)	(183)
Réexportations	9	11	10	9	7	6	8	7	10	10	10	9	21	89	436	390	194	174
TOTAL	10	(32)	(140)	(137)	(324)	(483)	(388)	(422)	(82)	(227)	(111)	(258)	(259)	(548)	(435)	(647)	(1620)	(2887)

*Les pièces pour véhicules démontés sont parfois incluses dans la catégorie pièces et parfois dans la catégorie véhicules.

Référence : Statistique Canada.

Tableau 5.2

Commerce Canada-États-Unis des produits automobiles
1967-1984

	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	
EN MILLIONS DE DOLLARS																			
Importations américaines provenant du Canada*																			
Automobiles	748	1 204	1 662	1 538	1 943	2 046	2 272	2 540	2 858	3 430	4 032	4 723	4 345	4 452	5 145	7 170	8 973	13 085	
Camions, etc.	247	399	605	589	593	706	789	868	932	1 344	1 964	2 325	2 364	2 218	3 142	3 946	4 437	5 880	
Pièces	512	846	1 037	1 127	1 495	1 778	2 172	1 963	2 045	2 942	3 721	4 753	4 489	3 405	4 151	4 902	7 056	10 287	
Pneus et chambres à air	13	9	5	15	8	23	68	64	68	163	144	192	234	231	286	406	419	598	
Total	1 520	2 458	3 309	3 269	4 039	4 553	5 301	5 435	5 903	7 879	9 861	11 993	11 432	10 306	12 724	16 424	20 885	29 850	
Importations canadiennes provenant des États-Unis																			
Automobiles	588	809	792	659	960	1 056	1 439	1 621	2 183	2 317	2 834	3 038	3 747	3 388	3 710	2 875	4 886	6 085	
Camions, etc.	132	189	263	275	361	495	643	896	942	970	1 118	1 322	1 952	1 217	1 347	873	1 129	2 039	
Pièces	1 314	1 820	2 307	2 107	2 485	2 907	3 528	3 829	4 425	5 473	6 848	8 092	8 666	7 600	9 230	9 676	11 359	15 446	
Pneus et chambres à air	8	29	37	24	36	50	92	218	174	115	153	130	155	146	165	147	225	345	
Total	2 042	2 847	3 399	3 065	3 842	4 508	5 702	6 564	7 724	8 874	10 953	12 582	14 520	12 351	14 452	13 571	17 599	23 915	
Soldes																			
Automobiles	160	395	870	879	983	990	833	919	675	1 113	1 198	1 685	598	1 064	1 435	4 295	4 087	7 000	
Camions, etc.	115	210	342	314	232	211	146	-28	-10	375	846	1 003	412	1 001	1 795	3 073	3 308	3 841	
Pièces	-802	-974	-1 270	-980	-990	-1 129	-1 356	-1 866	-2 380	-2 531	-3 127	-3 339	-4 177	-4 195	-5 079	-4 774	-4 303	-5 159	
Pneus et chambres à air	5	-20	-32	-9	-28	-27	-24	-154	-106	48	-9	62	79	85	121	259	194	253	
Total	-522	-389	-90	204	197	45	-401	-1 129	-1 821	-995	-1 092	-589	-3 087	-2 045	-1 728	2 853	3 286	5 935	
Exclusion : ajustements rétroactifs à la valeur des pièces importées des États-Unis pour les frais découlant de la fabrication d'outils spéciaux																			
	48	51	84	95	80	85	93	188	135	151	244	284	234	288	218	260	573	690	

*On obtient une mesure plus précise du commerce des produits de l'automobile en comparant les statistiques d'importation de chacun des pays.
En conséquence, les données sur les exportations canadiennes sont établies à partir des statistiques sur les importations des États-Unis.

Tableau 5.3

Commerce Canada-États-Unis dans le cadre et en dehors de l'accord commercial sur les produits de l'automobile 1974-1983

(En millions de dollars canadiens)	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983
Importations américaines provenant du Canada										
dans ACPA - Véhicules automobiles	3391,0	3726,1	4703,6	5942,8	6972,0	6622,0	6612,2	8141,7	11023,1	12975,5
- Pièces	1816,9	1909,2	2766,6	3488,4	4421,0	4072,0	3008,1	3670,7	4292,4	6207,4
- Total partiel	5207,9	5635,3	7470,2	9431,2	1393,0	10694,0	9620,3	11812,4	15315,5	19182,9
hors ACPA - Véhicules automobiles	14,3	60,5	69,1	51,4	61,0	84,0	56,3	118,7	93,2	55,1
- Pièces	136,1	131,4	174,9	112,7	325,0	417,0	374,0	398,4	602,3	649,9
- Pneus et chambres à air	63,6	68,1	163,7	143,6	191,0	234,0	229,9	239,0	405,4	407,0
- Total partiel	214,0	260,0	407,7	307,7	577,0	735,0	660,2	756,1	1100,9	1112,0
Importations canadiennes provenant des États-Unis										
dans ACPA - Véhicules automobiles	2443,9	3000,3	3129,7	3846,1	4283,0	5564,0	4542,6	4944,8	3705,2	5865,6
- Pièces	3546,6	4039,9	4800,8	6218,3	7425,0	7780,0	6890,3	8364,2	9055,8	10967,3
- Total partiel	5990,5	7040,2	7930,5	10064,4	11708,0	13344,0	11432,9	13309,0	12761,0	16832,9
hors ACPA - Véhicules automobiles	108,1	277,6	201,3	206,2	77,0	135,0	148,6	236,2	101,6	200,8
- Pièces	341,4	356,6	578,8	511,7	661,0	879,0	712,6	908,6	722,2	756,4
- Pneus et chambres à air	218,1	172,8	114,4	153,1	130,0	155,0	145,6	136,7	120,5	197,0
- Total partiel	667,6	807,0	894,5	871,0	868,0	1169,0	1006,8	1281,5	944,3	1154,2
Soldes										
dans ACPA - Véhicules automobiles	947,1	725,8	1573,9	2096,7	2689,0	1058,0	2069,6	3196,9	7317,9	7109,9
- Pièces	(1729,7)	(2130,7)	(2034,2)	(2729,9)	(3004,0)	(3708,0)	(3882,2)	(4693,5)	(4763,4)	(4759,9)
- Total partiel	(782,6)	(1404,9)	(460,3)	(633,2)	(315,0)	(2650,0)	(1812,6)	(1496,6)	2554,5	2350,0
hors ACPA - Véhicules automobiles	(93,8)	(217,1)	(132,2)	(154,8)	(16,0)	(51,0)	(92,3)	(117,5)	(8,4)	(145,7)
- Pièces	(205,3)	(225,2)	(403,9)	(399,0)	336,0	462,0	(338,6)	(510,2)	(119,9)	(106,5)
- Pneus et chambres à air	(154,5)	(104,7)	49,3	(9,5)	61,0	79,0	84,3	102,3	184,9	210,0
- Total partiel	(453,6)	(547,0)	(486,8)	(563,3)	(291,0)	(434,0)	(346,6)	(525,4)	156,6	(42,2)

Référence : Compilé à partir des données de la série des " Importations de produits selon les articles tarifaires " de Statistique Canada, et de diverses éditions du rapport du président des États-Unis au Congrès sur le fonctionnement de l'accord canado-américain relatif aux produits de l'industrie automobile.

Les importations en provenance des États-Unis incluent les pièces pour véhicules démontés.

Les valeurs pour 1983 sont provisoires et donc susceptibles de varier.

Tableau 5.4

Rapport entre le déséquilibre commercial dans le cadre de l'accord canado-américain relatif aux produits de l'industrie automobile et la valeur ajoutée au Canada dans la production automobile, en pourcentage du coût des ventes canadiennes

Année	Valeur ajoutée au Canada en pourcentage du coût des ventes au Canada (année-modèle)	Déséquilibre commercial du Canada en % du commerce total dans le cadre du Pacte de l'automobile canado-américain (année civile)
1966	69	-24,7
1967	69	-15,8
1968	72	- 7,8
1969	81	- 1,4
1970	92	4,4
1971	95	3,5
1972	90	1,5
1973	79	- 1,5
1974	71	- 7,0
1975	66	-11,1
1976	67	- 3,0
1977	72	- 3,2
1978	74	- 1,4
1979	64	-11,0
1980	53	- 8,6
1981	62	- 6,0
1982	91	9,1
1983	87	6,5
1984	83	s/o

Référence : Ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Tableau 5.5

Ratios* entre la production globale nette et la valeur nette des ventes réalisées par les sociétés participant au Pacte de l'automobile, au Canada, entre 1971 et 1984 (en millions de dollars canadiens)

	ANNÉES-MODÈLES													
	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984
<u>VÉHICULES AUTOMOBILES</u>														
(Ratio requis : entre 95 et 100)														
Ratio de la valeur des ventes nettes atteint (toutes les entreprises)	149	125	121	122	122	122	125	130	130	106	123	202	196	173
<u>VÉHICULES COMMERCIAUX</u>														
(Ratio requis : de 75 à 100+)														
Ratio de la valeur des ventes nettes atteint (toutes les entreprises)	142	122	115	98	101	113	132	155	127	115	140	238	272	231
<u>AUTOBUS</u>														
(Ratio requis : de 85 à 100)														
Ratio de la valeur des ventes nettes atteint (toutes les entreprises)	120	119	97	102	114	98	105	163	183	199	273	213	243	312

*Le ratio valeur de production nette/valeur des ventes nettes est le rapport de la valeur totale de la production des véhicules canadiens et de la valeur des ventes nettes totales de véhicules pour toutes les entreprises participant au Pacte de l'automobile.

Référence : Compilé à partir des rapports des entreprises participant au Pacte de l'automobile présentés au ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Tableau 5.6

Valeur réelle ajoutée au Canada, en pourcentage du coût des ventes, comparativement aux engagements de VAC de tous les fabricants participant au Pacte de l'automobile (1975-1984)
(en millions de dollars canadiens)

	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984
Coût des ventes de véhicules au Canada de tous les fabricants participant au Pacte de l'automobile (année-modèle)	4 545	5 345	6 001	6 727	8 554	8 757	8 659	6 327	6 752	10 281
Total de la valeur ajoutée au Canada produite (année-modèle)	2 987	3 606	4 337	4 951	5 491	4 659	5 368	5 759	5 847	8 504
Différence entre le coût des ventes et la VAC produite	1 558	1 739	1 664	1 776	3 063	4 020	3 235	568	905	1 777
VAC totale réalisée en pourcentage de la VAC produite	66	67	72	74	64	53	62	91	87	83
VAC totale déclarée par tous les fabricants, en pourcentage du coût des ventes de véhicules	61	61	60	59	58	57	58	59	60	60

Référence : Rapports des compagnies participant au Pacte de l'automobile présentés au ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Tableau 5.7

Total de la valeur ajoutée au Canada, selon les catégories de production, pour les quatre principaux constructeurs canadiens (en milliers de dollars canadiens)

Année	VAC non-pièces, production de véhicules	VAC pièces, production de véhicules	VAC, pièces d'équipement d'origine exportées	VAC totale produite	VAC pièces en pourcentage de la VAC totale
	a	b	c	d = a+b+c	(b+c)/d
1964	319 294	429 687	36 496	785 477	59,4
1965	379 532	575 750	100 097	956 229	60,3
1966	398 154	537 554	198 943	1 134 651	64,9
1967	360 716	481 780	302 669	1 145 165	68,5
1968	418 490	493 666	444 895	1 357 051	69,2
1969	473 920	559 537	587 509	1 620 966	70,8
1970	482 821	509 910	650 575	1 643 306	70,6
1971	524 922	457 094	728 149	1 710 165	69,3
1972	564 178	562 676	879 228	2 006 082	71,9
1973	657 787	603 624	1 078 736	2 340 147	71,9
1974	739 987	640 285	1 069 117	2 449 389	69,8
1975	876 298	733 442	1 105 988	2 715 728	67,7
1976	1 053 265	724 808	1 568 273	3 346 346	68,5
1977	1 289 796	833 948	1 882 556	4 006 300	67,8
1978	1 435 608	948 744	2 133 323	4 517 675	68,2
1979	1 465 468	1 184 305	2 351 655	5 001 428	70,7
1980	1 321 865	1 086 625	1 755 138	4 163 628	68,2
1981	1 344 937	1 272 954	2 217 692	4 835 583	72,2
1982	1 456 898	1 232 880	2 256 222	4 946 000	70,6
1983	1 603 567	1 446 315	2 542 162	5 592 044	71,3
1984	1 980 610	2 797 210	3 917 148	8 694 968	77,2

Référence : Données 1964-1977 compilées par la Commission Reisman; données 1978-1984 compilées par le ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Tableau 5.8

Industrie automobile, transactions choisies¹ de comptes courants et de comptes de capital entre le Canada et les États-Unis (en millions de dollars canadiens), 1980 à 1983

Genre de transaction	1980	1981	1982	1983
Importations américaines du Canada ² :				
Voitures	4 452	5 145	7 170	8 973
Camions, etc.	2 218	3 142	3 946	4 437
Pièces	3 405	4 151	4 902	7 056
Pneus et chambres à air	231	286	406	419
Total	10 306	12 724	16 424	20 885
Importations canadiennes des États-Unis ³ :				
Voitures	3 388	3 719	2 877	4 886
Camions, etc.	1 217	1 339	873	1 129
Pièces	7 600	9 230	9 683	11 359
Pneus et chambres à air	146	165	147	225
Total	12 351	14 453	13 579	17 599
Nouveaux transferts dans le commerce des marchandises	-2 045	-1 729	+2 845	+3 286
Autres transactions choisies de compte courant	- 641	- 583	- 868	- 485
Transfert net, compte courant	-2 686	-2 312	+1 977	+2 801
Transactions au compte de capital				
Transfert net, compte de capital	+ 93	+ 778	- 31	-1 283
Transfert net, compte de capital et compte courant	-2 593	-1 534	+1 946	+1 518

1. Les éléments contenus dans l'exposé ne représentent pas la gamme complète des transferts de capital et des transferts courants se rapportant à l'industrie automobile, mais ils sont un ensemble d'éléments importants. On doit tenir compte de cette précision en lisant les soldes.
2. Les valeurs sont converties en fonction d'une moyenne mensuelle du taux de change à midi.
3. Les frais d'outillage spécial appliqués aux pièces importées des États-Unis sont exclus.

Tableau 5.8 (suite)

Ce tableau présente des données sur les transactions aux principaux comptes courants et comptes de capital entre le Canada et les États-Unis dans le secteur de l'automobile. Il couvre les quatre principaux constructeurs automobiles au Canada et d'autres fabricants canadiens de pièces et d'accessoires d'automobile.

Le but de l'exposé n'est pas de montrer l'incidence de la balance des paiements globale en vertu des accords sur les produits automobiles puisque, à part les coûts de transport international qui sont généralement exclus de la valeur déclarée des véhicules et des pièces, les effets du commerce avec les pays du tiers monde et d'autres secteurs de l'économie ne sont pas couverts.

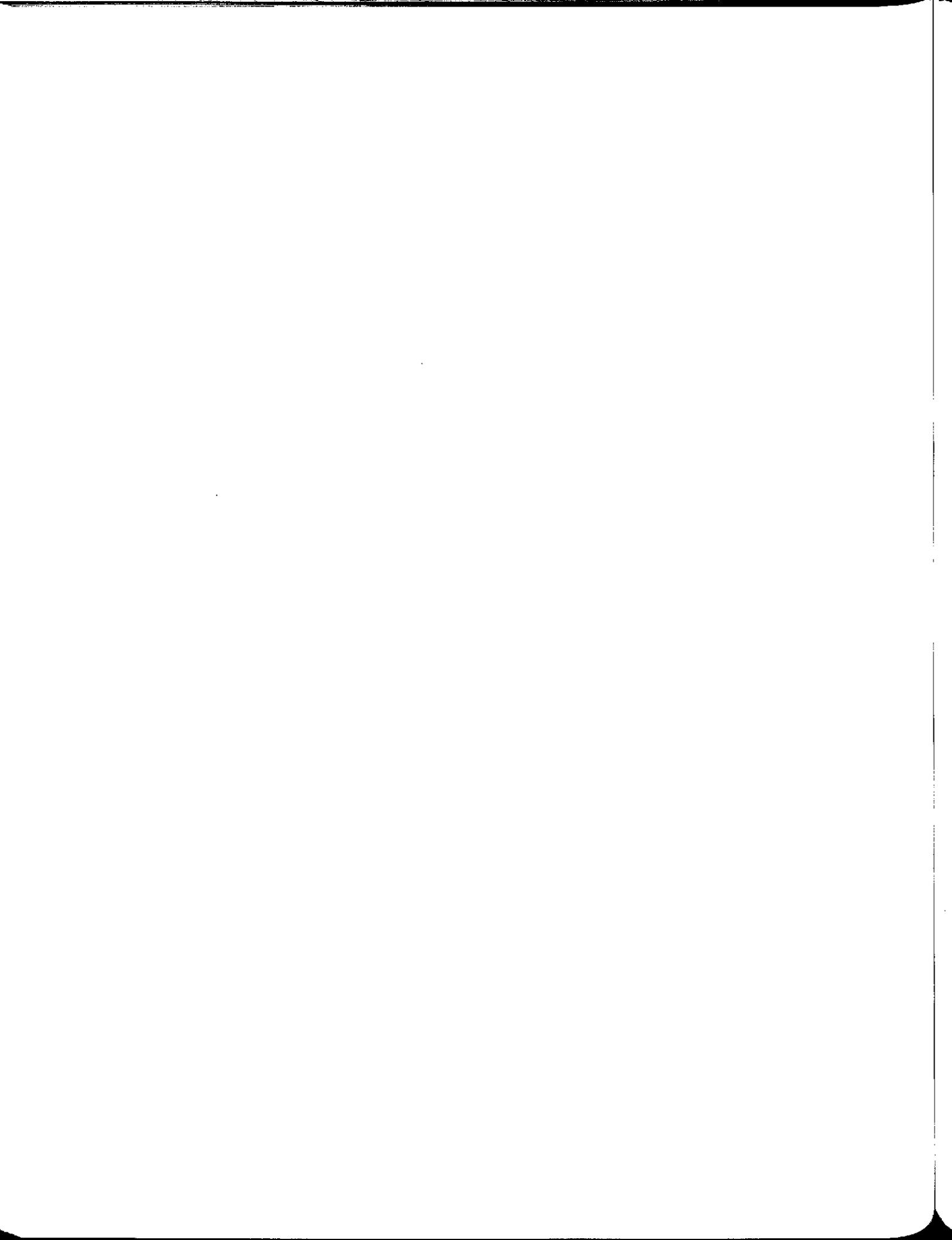
En identifiant les membres de l'industrie automobile aux fins du présent tableau, on a accordé une attention particulière aux fabricants qui résident au Canada et dont les produits peuvent faire l'objet de statistiques sur le commerce de marchandises. En plus de couvrir les constructeurs, les données couvrent aussi les manufacturiers et fournisseurs oeuvrant dans le secteur après-vente de l'industrie automobile (là où les enquêtes sur la balance des paiements permettent de les identifier).

Référence : Statistique Canada.

Tableau 5.9

Changements prévus, en vertu de l'accord général sur les tarifs douaniers et pour la plupart des droits douaniers sur la valeur de nation favorisée, articles 43803-1 et 61815-1

	1983	1984	1985	1986	1987
Automobiles et véhicules automobiles toutes catégories, trolleybus électriques sans rails et châssis pour tous ces véhicules (article n°43803-1)	12,1	11,4	10,7	9,9	9,2
Pneus et chambres à air entièrement ou partiellement en caoutchouc (article 61815-1)	13,9	12,9	12,0	11,1	10,2



EMPLOI

Tableau 6.1

**Emplois liés à l'industrie automobile au Canada - 1964 à 1984
(milliers)**

Année civile	Assemblage de véhicules automobiles (CTI 323)	Carrosseries de camions et de remorques (CTI 324)	Pièces et accessoires d'automobile (CTI 325)	Tissus et accessoires d'automobile (CTI 188)	Total
1964	34,3	4,4	30,5	1,3	70,5
1965	39,8	5,8	35,3	1,9	82,8
1966	40,7	6,3	37,6	2,7	87,3
1967	38,7	6,7	37,7	2,6	85,7
1968	39,6	6,8	37,3	3,1	86,8
1969	42,3	8,2	40,4	4,1	95,0
1970	37,5	8,4	36,4	3,7	86,0
1971	41,0	10,1	41,3	4,3	96,7
1972	41,9	14,2	41,4	5,2	102,7
1973	45,2	14,8	48,8	5,8	114,6
1974	47,1	15,2	45,9	5,7	113,9
1975	43,4	14,4	41,2	4,8	103,8
1976	46,6	14,0	46,2	5,6	112,4
1977	50,6	12,6	48,6	6,5	118,3
1978	52,3	13,6	52,1	6,9	124,9
1979	52,6	14,8	49,8	6,6	123,8
1980	43,9	12,9	41,0	6,3	104,1
1981	43,4	12,1	44,7	7,2	107,4
1982	42,7	8,6	41,1	6,3	98,7
1983*	44,4	11,5	55,2	4,5	115,6
1984	49,5	12,5	56,9	4,9	123,8

* A compter de mars 1983, les données sur l'emploi sont fondées sur une enquête-échantillonnage plutôt que sur les données des entreprises comptant au moins 20 employés comme c'était le cas avant 1983. Par conséquent, on ne peut comparer les données de 1983 aux données habituelles sur l'emploi.

Référence : Statistique Canada.

Tableau 6.2

Emplois liés à l'industrie automobile aux États-Unis, 1972 à 1984 (milliers)

Année	Véhicules automobiles et équipement total (CTI 371)	Véhicules automobiles (CTI 3711)	Carrosseries de camions et d'autobus (CTI 3713)	Pièces et accessoires (CTI 3714)	Pièces d'automobile embouties (CTI 3465)
Moyenne annuelle					
1972	874,8	415,2	46,1	383,0	104,5
1973	976,5	461,6	51,3	429,9	110,9
1974	907,7	416,2	54,8	402,7	95,5
1975	792,4	375,3	45,5	352,5	82,1
1976	881,0	415,9	43,7	399,0	99,5
1977	938,0	439,8	47,5	424,3	110,0
1978	977,1	451,5	51,4	443,6	114,0
1979	994,6	464,2	45,8	444,4	115,0
1980	788,8	368,1	39,7	349,5	95,3
1981	788,7	358,7	37,0	363,3	93,7
1982	704,8	321,3	31,1	325,4	82,0
1983	772,7	363,1	31,8	344,2	88,6
1984	896,3	408,4	41,6	396,8	103,3

Référence : Bureau of Labor Statistics.

Fondé sur la classification type des industries (CTI), moyenne annuelle pour 1972-1984.

Tableau 6.3

Ventilation des établissements producteurs de pièces d'automobile par nombre d'employés, 1983

Nombre d'employés	Nombre d'établissements	Pourcentage du total des établissements	Valeur des livraisons (en millions de dollars)	Pourcentage du total des livraisons
moins de 100	324	69.4	783.9	9.4
100-500	117	25.1	2 379.1	28.5
500 ou plus	26	5.5	5 194.9	62.1
Total	467	100.0	8 357.9	100.0

Référence : Statistique Canada.

**USINES D'ASSEMBLAGE DE
VÉHICULES ET DE
FABRICATION DE PIÈCES AU CANADA**

Tableau 7.1

Principales usines d'assemblage de véhicules automobiles au Canada

<u>EMPLACEMENT</u>	<u>NOM DE LA SOCIÉTÉ/DE L'USINE</u>	<u>PRINCIPAUX PRODUITS</u>
<u>Colombie-Britannique</u>		
Burnaby	Freightliner of Canada Ltd.	Camions
Kelowna	Western Star Trucks Inc.	Camions
North Vancouver	Pacific Truck and Trailer Ltd.	Camions
<u>Manitoba</u>		
Winnipeg	Flyer Industries ltée	Autobus
	Motor Coach Industries	Autobus
<u>Nouvelle-Écosse</u>		
Halifax	Volvo Canada ltée	Automobiles
<u>Ontario</u>		
Brampton	American Motors (Canada) Ltd.	Automobiles
Chatham	International Harvester Canada	Camions
Oakville	Ford Motor du Canada ltée	Automobiles
	Ford Ontario Truck Plant	Camions
Oakville	Mack Canada Inc.	Camions
Oshawa	General Motors du Canada ltée : Usine d'assemblage d'automobiles	Automobiles
	Usine d'assemblage de camions de GM	Camions

Tableau 7.1 (suite)

Principales usines d'assemblage de véhicules automobiles au Canada

<u>EMPLACEMENT</u>	<u>NOM DE LA SOCIÉTÉ/DE L'USINE</u>	<u>PRINCIPAUX PRODUITS</u>
<u>Ontario</u> (suite)		
Mississauga	Ontario Bus Industries Ltd.	Autobus
Scarborough	Usine de fourgonnettes de GM	Fourgonnettes
Saint-Thomas	Ford Motor du Canada ltée	Automobiles
Windsor	Chrysler Canada ltée : Usine d'assemblage d'automobiles	Petites fourgonnettes
	Pillette Road Plant	Fourgonnettes et familiales
<u>Québec</u>		
Saint-Eustache	Usine d'autocars, division diesel de GM	Autobus
Sainte-Thérèse	Canadian Kenworth Company (division de Paccar Canada ltée)	Camions
Sainte-Thérèse	General Motors du Canada ltée	Automobiles
Pointe-Claire	Prévost Car, Inc.	Autobus

Référence : Compilé à partir des renseignements fournis par les entreprises, la société des fabricants de véhicules à moteur et Statistique Canada.

Tableau 7.2

Liste partielle des principales usines de pièces d'automobile au Canada

<u>NOM DE LA SOCIÉTÉ/USINE</u>	<u>EMPLACEMENT</u>	<u>PRODUITS</u>
<u>Usines internes</u>		
American Motors (Canada) Inc.	Sarnia	Blocs et moulages
Chrysler Canada ltée		
Usine de garnitures	Ajax	Panneaux de portières; coussins et dossiers de siège
Usine de moulage d'aluminium	Etobicoke	Pistons, carters de pompes à eau, boîtes de transfert
Ford Motor du Canada ltée		
Usine de verre de Niagara	Niagara Falls	Glaces d'automobiles
Usine d'Essex	Windsor	Moteurs V-6
Usine de moteurs Ensite #1	Windsor	Moteurs V-8
Usine de moteurs Ensite #2	Windsor	Machinerie associée aux moteurs et pièces embouties
Usine de moulage	Windsor	Moulages de fer
Usine d'aluminium d'Essex	Windsor	Moulages d'aluminium
Philco Ford	Don Mills	Postes de radio et composantes électroniques
General Motors du Canada ltée		
Usine de fabrication	Oshawa	Pièces embouties, batteries, radiateurs, ensembles d'instruments, matières plastiques, jantes
Fonderie	St. Catharines	Moulages métalliques (ferreux et non ferreux)

Tableau 7.2 (suite)

Liste partielle des principales usines de pièces d'automobile au Canada

NOM DE LA SOCIÉTÉ/USINE	EMPLACEMENT	PRODUITS
Usine d'essieux	St. Catharines	Essieux, freins à disque, bougies, suspensions avant, pièces de boîtes de vitesses
Usine de moteurs	St. Catharines	Moteurs V-6 et V-8
Usine de garnitures	Windsor	Ensembles de garnitures, revêtements de portes
Usine de transmissions	Windsor	Boîtes de vitesses automatiques pour tractions avant

Fabricants indépendants appartenant à des intérêts étrangers (principales usines)

AP Parts of Canada	Rexdale	Silencieux, tuyaux de sortie d'échappement et tuyaux d'échappement
Budd Canada Inc.	Kitchener Winnipeg	Châssis, chauffe-bloc
Canadian Fram Limited	Chatham	Pièces anti-pollution, systèmes de refroidissement
Certified Brakes	Rexdale	Garnitures de freins à disque, plaquettes de freins, pièces de circuit hydraulique
Groupe Continental du Canada	Amherstburg Brampton	Pièces embouties, ressorts
Hayes-Dana Inc.	St. Catharines et Barrie	Arbres de transmission, châssis, essieux
Kelsey-Hayes Canada Ltd.	Windsor St. Catharines	Roues, pièces de freins
Kralinator Filters	Cambridge	Filtres à huile, à essence et à air

Tableau 7.2 (suite)

Liste partielle des principales usines de pièces d'automobile au Canada

NOM DE LA SOCIÉTÉ/USINE	LIEUX	PRODUITS
<u>Fabricants indépendants, de propriété étrangère (principales usines) (suite)</u>		
Rockwell International du Canada ltée	La Colle Tilbury Gananoque Mississauga Bracebridge Chatham Milton	Ressorts à boudins, freins, pièces embouties, pièces en plastique
Standard Tube Canada Ltd.	Woodstock	Pièces d'essieu
Standard Products Canada	Stratford	Boureaux étanches, supports de moteur et de carrosserie
TRW Canada, Div. des produits Thompson	St. Catharines	Pièces de direction, soupapes, dispositifs électro-mécaniques
Varta Batteries Ltd.	Lachine Scarborough St. Thomas Winnipeg Richmond	Batteries
Walker Canada	Cambridge	Silencieux, tuyaux de sortie d'échappement et tuyaux d'échappement
<u>Compagnies appartenant à des intérêts canadiens</u>		
A.G. Simpson Co. Ltd.	Toronto Windsor	Pièces embouties
Ahoy Industries Inc.	Richmond	Tuyaux de sortie d'échap- pement pour camions
Amcan Castings Ltd.	Hamilton	Moulages
Asbestonos	Montréal	Pièces de freins et de transmissions
Butler Metal Products Co. Ltd.	Cambridge	Pièces embouties

Tableau 7.2 (suite)

Liste partielle des principales usines de pièces d'automobile au Canada

<u>NOM DE LA SOCIÉTÉ/USINE</u>	<u>LIEUX</u>	<u>PRODUITS</u>
<u>Compagnies appartenant à des intérêts canadiens</u> (suite)		
CAE Industries Ltd.	St. Catharines Montréal Welland Vancouver	Moulages en métaux non ferreux et en alliages légers
Canadian-General Tower Ltd.	Cambridge	Tissus pour sièges
Crila Plastic Industries Ltd.	Bolton	Garnitures
Do Ray Lamp Company (Canada)	Toronto	Éclairage et matériel de sécurité pour camions
Dominion Auto Accessories Ltd.	Toronto	Éclairage, rétroviseurs et clignotants de sécurité
Fabricated Steel Products Ltd.	Windsor	Pièces embouties
Fleck Manufacturing Company	Tillsonburg Huron Park	Faisceaux de câblage
Huron Steel Products	Windsor	Pièces embouties
Kendan Manufacturing Ltd.	Windsor	Pièces de moteur diesel
Keystone A&A Industries Ltd.	Richmond	Roues et enjoliveurs
Magna International Incorporated	Markham	Pièces embouties, de plastique, moteurs et instruments
National Auto Radiator Mfg. Co.	Windsor	Pièces embouties
Stelco Inc. (pièces seulement)	Gananoque Toronto	Pièces de fixation et pièces forgées
Tamco Ltd.	Windsor	Leviers des vitesses, changeurs de vitesse

Tableau 7.2 (suite)

Liste partielle des principales usines de pièces d'automobile au Canada

<u>NOM DE LA SOCIÉTÉ/USINE</u>	<u>LIEUX</u>	<u>PRODUITS</u>
<u>Compagnies appartenant à des intérêts canadiens</u> (suite)		
Thrush Incorporated	Rexdale	Silencieux, tuyaux de sortie d'échappement et tuyaux d'échappement
Tridon Ltd.	Burlington Oakville	Colliers de serrage, clignotants électroniques, balais d'essuie-glace
Produits cellulaires Waterville	Waterville	Produits de caoutchouc, tableaux de bord rembourrés
Woodbridge Foam Corporation	Toronto	Ensembles et éléments de caoutchouc-mousse

Une liste complète des fabricants de pièces canadiens peut être obtenue de l'Association des fabricants de pièces de véhicules automobiles.

